Rapport d’activité 2019 des ActupienNEs

P.2 L’association

P.5 Plaidoyers du Pôle Séropos en Combat

P.26 Plaidoyers du Pôle Prévention Combat

P.35 Antenne des ActupienNEs à Bergerac

P.37 Travaux Transverses

P.39 Stagiaire

P.39 Addendum

P.40 En 2019, nous étions aussi

P.41 On parle des ActupienNEs (Médias)

P.42 Perspectives

Introduction

Les ActupienNEs : une association où l'expertise est notre arme pour lutter contre le sida face aux autorités et à la sous-information généralisée d'aujourd'hui

30 ans de lutte contre le sida n'ont pas suffi à mettre fin à l'épidémie de sida et aux dommages collatéraux du virus dans nos vies. En avril 2018, s'est fondé Les ActupienNEs, un projet associatif où les militantEs n'ont pas peur, pour être en accord avec les besoins militants actuels, de devenir et d'être des expertEs sur le sujet, d'être des garde-fous face aux autorités, pour lutter contre le sida, les hépatites et les Infections Sexuellement Transmissibles.

Les ActupienNEs sont convaincuEs qu'un projet associatif, centré sur le plaidoyer face aux autorités, réalisé par ses militantEs qui montent en expertise en s'appropriant les problématiques à porter, dans un contexte où la lutte contre le sida et les urgences ne sont plus les mêmes qu'en 1989, est plus que jamais nécessaire. L'indifférence se trouve aujourd'hui bien cachée dans les systèmes d'accès aux soins, d'accès aux droits, d'accès à la prévention et dans des plans de lutte contre les discriminations, mis en place timidement et partiellement par les autorités sanitaires et politiques.

Ce projet associatif, de par sa nature, est aussi politique, avec une parole partant de notre séropositivité, des accidents de vie que l'on a eus, de nos résiliences personnelles, du parcours de nos proches. En cela, une lutte contre le sida qui tient un discours où la maladie serait devenue chronique ne nous convient vraiment pas.

Nos deux axes de combat sont d'une part la vie avec le VIH, pour une meilleure qualité de vie, avec la ferme intention d'atteindre l'horizon de la guérison, et d'autre part la prévention pour que plus aucune contamination ne se produise. Les ActupienNEs sont là pour assurer une veille, pour trouver les failles, les nombreux reculs constatés dans ces dossiers, les pointer et pour s'assurer que les besoins et les droits de chaque public exposé aux contaminations soient défendus et bien pris en compte dans les nouvelles dispositions mises en place par les autorités ou revendiquées par les associatifs.

Ce rapport d'activité fait état des travaux réalisés par l'association durant l'année 2019, l'association ayant été créée en avril 2018.

L'association

La structure

En 2019, une trentaine de personnes ont adhéré à l'association. De nombreuxSEs adhérentEs sont des militantEs actifVEs de l'association, se réunissant toutes les deux semaines en Réunion Bimensuelle (R'B), ainsi qu'en réunion de Pôle Séropos en Combat (PSC) et en réunion de Pôle Prévention Combat (PPC). Chacun de ces deux pôles se réunit une fois par mois, ils sont le lieu pour creuser les sujets et aller plus loin dans le débat. Les réunions R'B, PSC et PPC ont eu lieu dans les locaux de l'Ecole 42, école parisienne d'informatique de dernière génération.

Aussi, une antenne de l'association a vu le jour à Bergerac (département de la Dordogne, 24) et est davantage orientée sur la réalisation d'actions de prévention tant l'accès aux moyens de prévention et au dépistage est reculé sur ce territoire.

Le projet associatif

Il est des combats qui doivent continuer coûte que coûte. Les décennies se sont enchainées, les contextes ont changé, mais la douleur, le rejet, la précarité restent dans la vie d'un grand nombre de séropos. En tant qu'association fondée par des personnes vivant avec le VIH, toutes bénévoles, nous avons créé un projet où les militantEs de tous horizons, de toutes communautés, n'ont pas peur, pour être en accord avec les besoins militants actuels, de devenir et d'être des expertEs sur le sujet, d'être des garde-fous face aux autorités, pour lutter contre le VIH, les hépatites et les infections sexuellement transmissibles.

Les urgences ne sont plus les mêmes que celles des années 1980. Aujourd'hui, l'indifférence se trouve bien cachée dans les systèmes d'accès aux soins, aux droits, à la prévention, et dans des plans de lutte contre les discriminations, mis en place timidement et partiellement par les autorités sanitaires et politiques.

Afin d'avancer ensemble, séropositifVEs et séronégatifVEs, nous avons mis en place deux axes de combat. D'une part le quotidien avec le VIH, pour une meilleure qualité de vie, avec la ferme intention d'atteindre l'horizon de la guérison, et d'autre part la prévention, pour que plus aucune contamination ne se produise.

Dire que l'épidémie est finie serait une erreur : le nombre de contaminations au VIH n'est pas à la baisse et c'est encore plus vrai quand on regarde en détail les données concernant les gays, bi et autres HSH (hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes). Les jeunes gays et les jeunes filles nées à l'étranger sont les nouveauxELLES contaminéEs.

La PrEP a monopolisé la lutte contre le sida et les médias ces dernières années avec cette impression qu'elle allait résoudre l'épidémie. La PrEP est un outil parmi d'autres pour se protéger du VIH. Aujourd'hui, le message se recentre sur l'importance du dépistage et ce, à juste titre. Se faire dépister régulièrement (tous les 3 mois pour les HSH, tous les 6 mois pour les autres populations exposées), c'est avant tout un bénéfice individuel pour sa propre santé. Mais l'offre de dépistage est saturée : les files d'attente s'allongent dans les centres de santé, les structures associatives qui réalisent des TROD, souvent bénévoles, sont à leurs capacités maximales et l'utilisation d'autotest reste chère et marginale.

Vivre avec le VIH, c'est vivre avec un ou des traitements à vie. Les molécules sont puissantes, elles restent toxiques et sont loin d'être anodines. L'allègement thérapeutique est une nouvelle piste qui n'est pas possible pour touTEs et qu'il faut mettre en place en concertation avec son médecin.

Il faut aussi soigner ou prévenir les pathologies qui se greffent au VIH sur des organismes fatigués par l'infection constante : cancers, maladies cardiovasculaires, ostéoporose, diabète, inflammation chronique, etc.

Pourquoi tant d'énergies à lutter contre le sida ? Les difficultés sociales, économiques et affectives des séropos qui existaient au début de l'épidémie sont restées les mêmes ! Alors que les traitements s'améliorent et la survie progresse, discriminations, solitude, peur d'en parler, rejet, refus de soins de la part de professionnelLEs de santé, dépressions et précarité sont autant de maux qui continuent à fragiliser nos âmes et nos corps blesséEs.

Les victoires de la lutte contre le sida bénéficient toujours à l'intérêt général !

Pour ces raisons, nous, ActupienNEs, continuerons d'alerter et de diffuser nos plaidoyers. D'assurer une veille, pour trouver les failles, les nombreux reculs constatés dans ces dossiers et ainsi les pointer. Pour s'assurer que les besoins et les droits de chaque public exposé aux contaminations soient défendus et bien pris en compte

dans les nouvelles dispositions mises en place par les autorités ou revendiquées par les associatifs. Cette réalité, qui représente nos préoccupations actuelles, nous en partageons une partie avec vous aujourd'hui. Nous n'avons pas toutes les solutions mais nous y réfléchissons, nous y travaillons, pour vous, pour nous, parce que oui, aujourd'hui et d'une manière insidieuse, le VIH nous tue.

L'interassociatif

L'association Les ActupienNEs travaille également en interassociative. Nos partenariats les plus liés sont :

- PILS (Plateforme interassociatif Logement Sida) : travail d'accès au logement pour les séropositifVEs avec les bailleurs sociaux et réservataires.
- Association Actions Traitements : débat et échanges sur la lutte contre le Sida, orientation de leurs adhérents ayant des questions de suivi social vers le RDV social des séropos des ActupienNEs. Tenue du RDV social des séropos dans les locaux d'Actions Traitements.
- Association Grey Pride : partage de plaidoyers sur le vieillir LGBT, sans oublier les LGBT séropositifVEs VieillissantEs ;
- Groupe associatif Siel Bleu (pour la promotion de l'activité physique adaptée) : travail en commun du plaidoyer sur l'accès au sport sur ordonnance ;
- Collectif Archives LGBTQI : adhésion à leur association, soutien et relais de leurs idées, représentant des ActupienNEs à leurs réunions et à celles de la mairie de Paris ;
- CEID Bergerac (Comité d'Etudes et d'Information sur les Drogues, CSAPA) : réalisation d'action de prévention communes à Bergerac ;
- Association UNIF : fourniture par Les ActupienNEs de préservatifs ;
- Association @Include (association pour les minorités de l'Ecole 42) : travail de fond en commun sur les droits des LGBTI et la prévention des IST ;
- Ecole 42 (Ecole parisienne d'informatique, porte de Clichy) : mise à disposition par l'école de salles pour Les ActupienNEs, fourniture de préservatifs, sensibilisation et prévention VIH/Sida auprès des étudiantEs.
- Association Bi'cause (association Bi, Pan et plus) : travail de fond en commun sur les droits des LGBTI et la prévention des IST. Participation des ActupienNEs à l'enquête sur la Biphobie et à la JIB (Journée Internationale de la Bisexualité).
- Inter-LGBT : Les ActupienNEs ont décidé d'adhérer à cette interassociative en avril 2019, ce qui fut accepté par ses membres, dans le but de porter au mieux les plaidoyers sur la santé des LGBTQI auprès du plus grand nombre et se sensibiliser les associations LGBTQI non centrées sur la santé communautaire.
- ENIPSE (Equipe Nationale d'Intervention en Prévention et Santé pour les Entreprises) : diffusion de nos outils d'information dans les établissements festifs accueillant un public LGBTI (flyers, cartes postales sérophobie, brochures HPV)

Le site internet et les réseaux sociaux

Nous lire et nous soutenir : www.lesactupiennes.fr
Nombre d'arrivées sur le site internet : 4335 visiteurEs (plus de précisions en annexe)
Twitter @LesActupienNEs : 674 abonnéEs
Page Facebook Les Actupiennes : 883 abonnéEs et 831 mentions j'aime
Instagram @les_actupiennes : 257 abonnéEs

Plaidoyers du Pôle Séropos en Combat

Sport sur ordonnance

Les ActupienNEs ont construit un plaidoyer sur l'accès au sport sur ordonnance pour les séropos. Cela a permis de créer des liens importants avec le groupe associatif Siel Bleu, faisant la promotion de l'activité physique adaptée.

Selon l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), l'activité physique régulière est bénéfique pour le cœur, les os, la tête et diminue les risques de cancers et de maladies cardiovasculaires. En population générale, « bouger plus » peut réduire de 15 à 20 % le risque de développer un cancer du sein, du côlon, un diabète ou une maladie cardiaque. En France, selon l'Assurance Maladie, plus de 10,4 millions de personnes sont concernées par une Affection Longue Durée (ALD). Sur la liste des 30 Affections de Longue Durée, on retrouve entre autres Parkinson, Alzheimer, la sclérose en plaques, le diabète de type 1 et 2 ou encore l'infection par le VIH. En France, environ 153 000 personnes sont séropos dont 112 970 suivis en ALD, chiffres Régime Général Assurance Maladie de 2015.

Et pour réduire les co-morbidités, en complément des antirétroviraux, rompre avec la sédentarité nous permet, à nous séropos, d'améliorer notre qualité de vie. Le VIH ainsi que ses traitements fatiguent nos corps.

En 2019, concernant ce plaidoyer, Les ActupienNEs ont :

- **Organisé dans le cadre du grand débat national lancé par le gouvernement, une conférence/débat sur le sport sur ordonnance et les personnes en ALD** (Affection Longue Durée), le 23 février, entre 10h et 13h à la mairie du 2ème arrondissement de Paris.

- **Tenu un stand pour promouvoir le sport santé pour les personnes ayant une ALD au Tournoi International de Paris (TIP)**, rencontre sportive LGBT, le 7 juin, à l'Hôtel de ville de Paris.
- **Tenu un stand pour promouvoir le sport santé pour les personnes ayant une ALD au forum associatif de la Fédération Sportive Gaie et Lesbienne** (FSGL) à la Halle des Blancs-Manteaux, le 7 septembre.
- **Rencontré l'Agence régionale de santé Ile-de-France** pour discuter de l'absence de stratégie mise en oeuvre au niveau régional concernant ce dispositif et de l'opportunité de développer une offre de sport santé auprès des séropos franciliens, le 29 octobre.

Fiches-info suivi en ville des séropos : Médiatisation du document HAS sur la prévention des comorbidités en ville par les généralistes

Nous avions travaillé avec la HAS les années passées sur le « suivi partagé et coordonné d'une personne vivant avec le virus de l'immunodéficience humaine » en ville. Le document à destination des généralistes est enfin paru en 2018. La HAS ne fera pas de promotion de ce document auprès des généralistes et des malades, considérant que c'est à nous, association de patients, de le faire. Nous voulons informer les séropos de cette possibilité et de l'importance de la prévention des comorbidités, comme par exemple l'ostéoporose. Ces examens et consultations de prévention devraient être réalisé à l'hôpital dans le cadre annuel du bilan de synthèse (qui est une des recommandations du groupe d'expert sur la prise en charge des PVVIH), mais qui malheureusement rarement proposé.

En 2019, le projet de réalisation de fiches-info vulgarisant et valorisant le document de la HAS a abouti : Les ActupienNEs les ont produites et mises en ligne sur leur site internet. En 2020, ces fiches-info seront diffusées sous format papier.
Nous avons présenté ces recommandations lors des Journées Nationales de l'Infectiologie.

SERIE FICHES-INFO SUR LES PATHOLOGIES QUI SE GREFFENT AU SIDA

Etre acteur et actrice de sa santé auprès de son infectiologue hospitalier mais aussi de son médecin généraliste
Un suivi partagé et concerté avec son médecin généraliste de ville (médecin traitant) est possible pour prévenir et traiter le risque accru de pathologies qui se greffent au VIH chez les séropos dont la charge virale est indétectable.

Pourquoi cette série de fiches-info ?

+ Parce que, bonne nouvelle, nous vivons plus longtemps avec le virus. Les progrès thérapeutiques permettent désormais, après l'obtention d'une réponse virale optimale, une prise en charge hospitalière plus espacée.
– Mais nous sommes vulnérables plus fréquemment à diverses pathologies favorisées par le VIH (cancers, maladies cardiovasculaires et métaboliques, affections hépatiques ou osseuses et vieillissement plus rapide).
– Parce que le bilan annuel de synthèse (batterie d'examens que chaque séropo devrait faire à l'hôpital chaque année) est trop rarement proposé lors du suivi hospitalier.
+ Que ces fiches-info relaient les recommandations des expertEs et de la Haute Autorité de Santé.

+ Et que la prévention de ces pathologies est fondamentale pour préserver notre qualité de vie.

A qui s'adressent ces fiches-info ?

Elles ne se substituent pas aux étapes hospitalières (prise en charge initiale, renouvellement annuel du traitement antirétroviral, bilan annuel de synthèse qui a pour but un repérage précoce des pathologies).
Elles s'adressent à nous patientEs : pour nous redonner du pouvoir face aux médecins grâce à une acquisition de connaissances pour un suivi VIH optimum et prévenir le risque accru des pathologies qui s'ajoutent au VIH avec des mesures de prévention pour y couper court.
Elles s'adressent aux médecins généralistes de ville qui pensent à tort que suivre unE séropo est compliqué et disent ne pas savoir le faire.
Ces fiches visent à promouvoir le document produit par la Haute Autorité de Santé : *VIH. Consultation de suivi en médecine générale des personnes sous traitement antirétroviral*, octobre 2018, qui privilégie un suivi partagé et coordonné entre les médecins généralistes et les référents hospitaliers.

FICHE n°1 : le risque cardio-vasculaire
https://lesactupiennes.fr/fiche-info-n1-le-risque-cardio-vasculaire
FICHE n°2 : les troubles métaboliques (diabètes, dyslipidémies)
https://lesactupiennes.fr/fiche-info-n2-les-troubles-metaboliques-diabetes-dyslipidemies
FICHE n°3 : le risque pulmonaire (BPCO, cancer broncopulmonaire)
https://lesactupiennes.fr/fiche-info-n3-le-risque-pulmonaire-bpco-cancer-broncopulmonaire
FICHE n°4 : les co-infections par les virus des hépatites
https://lesactupiennes.fr/fiche-info-n4-les-co-infections-par-les-virus-des-hepatites
FICHE n°5 : le risque rénal
https://lesactupiennes.fr/fiche-info-n5-le-risque-renal

Vieillir avec le VIH

Depuis plus de 10 ans on parle du vieillissement de la population vivant avec le VIH et l'on sait déjà que la moitié a plus de 50 ans, ce chiffre augmente d'année en année.
En France à l'heure actuelle on ne sait rien ou que peu de choses sur la situation médico-sociale de cette population, à part une étude de la DGS, qui n'apporte rien n'étant composée que d'interviews de 20 malades et une étude de SIS observatoire. Concernant les comorbidités ou l'espérance de vie le plus souvent, ce sont des études étrangères qui sont mises en avant.

Les ActupienNEs veulent changer cet état de fait, nous voulons, après une phase pilote, réaliser une grande étude / enquête ayant pour but de faire une photographie de la situation actuelle.
Pourquoi : pour savoir si les craintes que l'ensemble des intervenants sont fondées ou pas.
Répondre aux questions : situation sociale, comorbidités, suivi ville-hôpital, allègement thérapeutique, polymédication, …
Pourquoi ne pas se fonder sur les études existantes : spécificité de la protection sociale française.

En 2018, le questionnaire pilote a été fait et les entretiens en groupe ont débuté en 2019 :

- Jeudi 31 janvier, 1 groupe à Paris
- Jeudi 21 février, 1 groupe à Paris,
- Jeudi 7 mars, 1 groupe à Paris,
- Vendredi 10 mai, 2 groupes à Grenoble,
- Mercredi 15 mai, 2 groupes à Marseille,
- Jeudi 6 juin, 2 groupes à Lyon.

Nous avions la crainte que les personnes aient peur de témoigner, mais ce n'est pas le cas, à chaque "focus groupe" entre 4 & 5 personnes vivant avec le VIH, sans contrainte d'homogénéité sociale viennent parler librement de leurs situations.

A ce jour:

- 31 Participants de 51 à 79 ans
- Femmes / Hommes – HSH – Hétéros – Transidentitaires - Bisexuel
- Pays de naissance variés
- 28 vivent seulEs – 3 en couples
- Tous affirment avoir une charge virale contrôlé

Les principaux items

- Identité, composition familiale, ressources, habitat, démarches retraite,
- Vie sociale, affective & sexuel
- Suivi médical, traitements, comorbidités
- Dépendances & projections

Quelques éléments sociaux :

Sur les 31 participants, il n'y a que 2 personnes qui vivent en couple, **tous les autres sont célibataires. Et ce n'est pas par choix, c'est la vie avec le VIH qui les a conduits à ce mode vie.**
Les **relations affectives sont pratiquement inexistantes quel que soit leurs sexualités.**
Le plus prégnant et inquiétant c'est l'isolement. Tous disent qu'ils et elles ne sont pas seul et qu'ils et elles ont un réel réseaux d'ami. Mais à la question : « pouvez-vous trouver quelqu'un vous chercher à l'hôpital pour donner suite à un examen ayant nécessité une anesthésie ? » - La réponse est non.
Financièrement 2 types se dégagent
Ceux qui sont déjà à la retraite et qui avaient déjà une carrière professionnelle accomplie au moment de la contamination ; ce qui fait qu'ils ont une retraite confortable environ 1500€.
Ceux qui n'ont pas encore l'âge ou les conditions pour avoir une retraite, il est probable que les périodes de maladie, invalidité ne leurs assureront pas des ressources décente.
L'on peut déjà affirmer que ceux ayant été bénéficiaire de l'AAH, ne recevront que l'ASPA* (soit 900€ au maximum).
Les étrangers qui ne remplissent pas les conditions de résidence, se voit refuser l'ASPA et ne peuvent prétendre qu'au RSA.**

ASPA = Allocation de Solidarité aux Personnes âgées = ancien minimum vieillesse.
RSA = Revenu de Solidarité Active.

Quelques éléments de ce que l'on nous a dit :

- **Tout le monde remercie son praticien hospitalier** et a conscience d'avoir été sauvé. Des vrais rapports de confiance et même d'amitié existe
- **Concernant Le suivi** : cela dépend surtout de l'offre de soins ; du nombre de généraliste et de spécialiste de la région. A Grenoble par exemple le suivi est principalement à l'hôpital. Mais ce sont surtout les relations établis depuis de nombreuse année qui priment le choix du suivi des personnes. Les consultations tous les 6 mois en général : assez effrayé de passer à une consultation annuelle.

- Tous ont une bonne connaissance des contraintes hospitalières, des délais pour un rdv, des consultations courte, ainsi que de la paperasserie, ou des problèmes informatique : « Il passe plus de temps sur l'ordinateur parfois ».
- **La coordination** est le principal sujet d'inquiétude : Entre ceux qui n'ont qu'un infectiologue qui doit tout faire, ceux qui prenne leur suivi en main et qui coordonne en fin de compte et ceux qui sont perdue et qui nous disent « je ne sais pas qui fait quoi, si je dois en parler... ».
- **Inquiétude Départ à la retraite,** revient souvent et cela se comprend dans bien des cas c'est une vie avec le même médecin et l'unique interlocuteur un Infectiologue dans la plupart des cas. Une petite nouveauté « tu en connais un de bien, le mien par à la retraite »
- **« Le VIH c'est plus le problème ! Je m'en suis accommodé, mais c'est le reste !** ». Tout le monde l'a plus ou moins dit mais derrière cette phrase, ce qui est dit : cela fait tellement longtemps maintenant que je l'ai intégré à mon quotidien.
- **Les Effets secondaires,** réel ou imaginaire reviennent chez toutes les personnes interrogées. En premier : la fatigue, suive les problèmes de sommeil ou sentiment de dépression, ou lipidique. Et cela a **un impact sur l'observance**, au mieux on nous déclare ça m'arrive d'arrêter les traitements pendant un certain temps, puis les reprendre avant mon rdv en espérant que la prise de sang ne révélera rien », ou pire « je ne les prend pas tous les jours ». Et à notre grand étonnement ce n'est pas rare.
    - **L'écoute :** Trop souvent c'est : « il m'écoute mais il ne me propose pas de solution » ou alors « c'est dans ma tête c'est ma faute ». Un quart ont changé au moins une fois d'infectiologue pour cette raison.
    - **Allégement Thérapeutique :** Pratiquement tous en ont entendu parler et ils entendent par allégement : moins de chimie, pas simplification des prises.
        - <u>3 types de réactions :</u>
        - Minoritaire : la peur de changer pour ceux qui ont été hospitalisé dans les années 80 / 90. Ceux qui sont en allégement : ce n'est pas scientifique mais tous disent se sentir mieux et déclare moins d'effets secondaires ; pour les 4D, « les 3 jours de week-end, c'est une libération »
        - Ceux qui aimerait être en allégement : mais pour des raisons virologiques ce n'est pas possible. Si cela leur a bien été expliqué, ils acceptent, sinon ça bricole. Avec un cas extrême, même sachant que virologique ment ce n'était pas une bonne idée, l'a quand même fait en payant des CV de sa poche.
    - **Polymédication,** c'est une crainte et déjà une réalité après avoir connu la baisse du nombre de prise et de comprimée, revenir à la montagne de cachets est déprimant. Et c'est une des raisons pour dire que le VIH n'est plus la principale préoccupation.

Les premiers entretiens sont déjà riches d'informations, mais il est encore nécessaire de les poursuivre pour recueillir des informations supplémentaires.
Nous avons pris du retard, mais il est important de rappeler que nous sommes tous bénévoles et que ce travail est inédit. Nous ne partons de rien et nous devons tout construire.
Surtout par le nombre des entretiens, nous voulons que notre étude soit inattaquable et représente au mieux la diversité des parcours et situation.
Car il s'agit de faire émerger pour donner suite à la parole des malades, des propositions pour un mieux vieillir avec le VIH / Sida.

Participations et prises de paroles sur le sujet vieillissement :

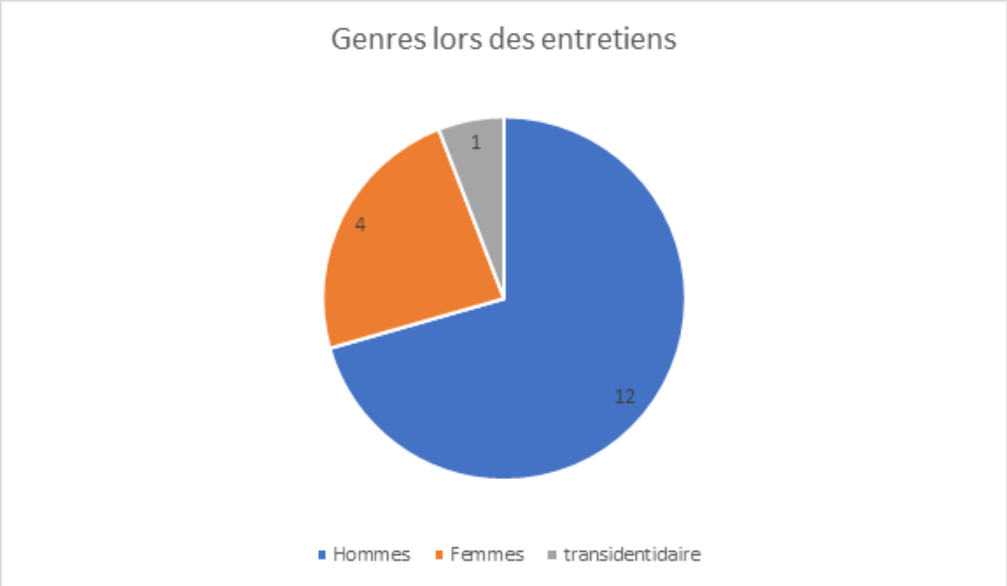
- Interview journal Marianne septembre 2019.

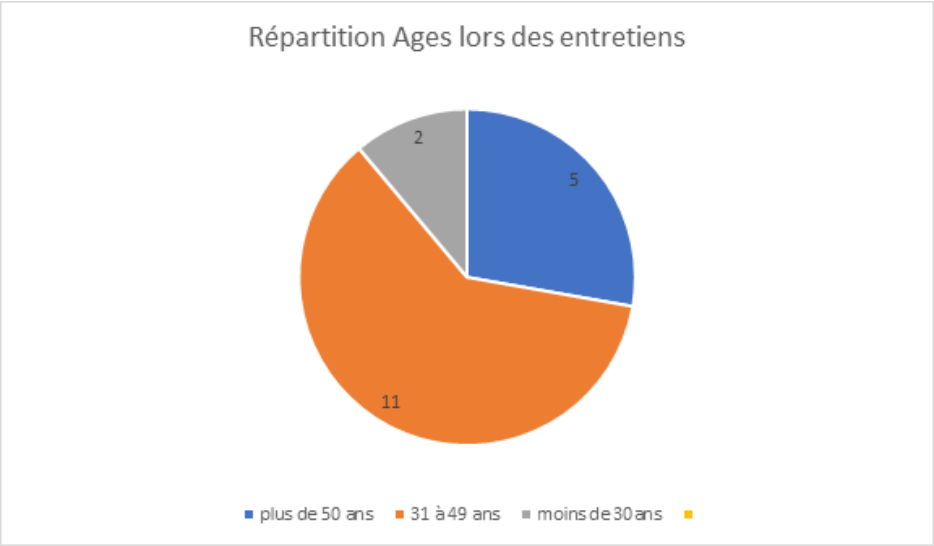
RDV social des séropos

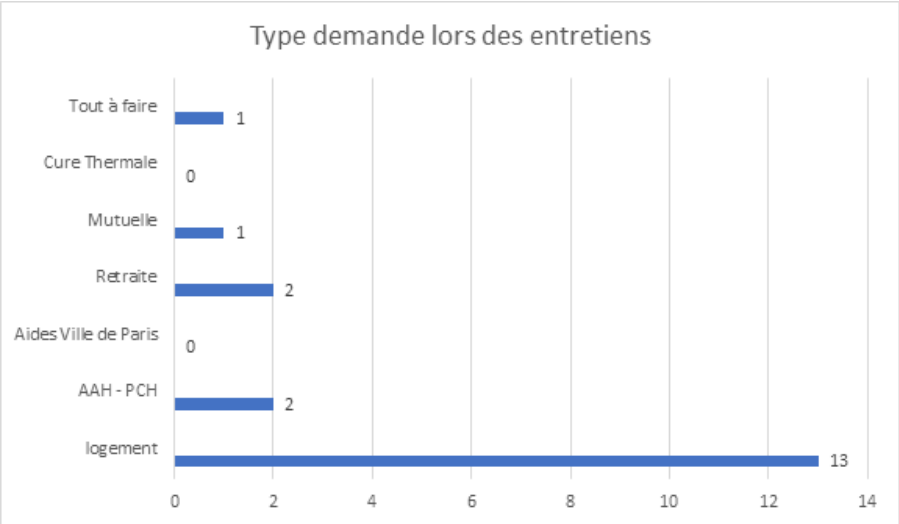
Les ActupienNEs ont créé la permanence sociale communautaire pour répondre aux problèmes auxquels nous personnes vivant avec le VIH/Sida sommes confrontées.
S'appuyant sur 4 bénévoles militantEs de la lutte contre le sida qui part leurs expériences ont acquis des compétences dans le champ de la protection sociale : assurance maladie, invalidité, AAH, logement, retraite… Nous proposons une aide pour les démarches administrative.

Le Rendez-Vous Social des Séropos a lieu tous les lundis de 18h à 20h sur rendez-vous uniquement, dans les locaux d'Actions Traitements qui nous héberge gracieusement.
Par téléphone au 07.66.01.76.10 ou par mail à vivreavec@lesactupiennes.fr
Cette année nous avons modifié notre organisation : moins de rendez-vous physique beaucoup plus de conseil, travail élaboration de courrier par téléphone

<u>Période 1 janvier 2019 au 31 Décembre 2019 – Nous fermons en août</u>
Nous avons rencontré physiquement **17 personnes** suite à des demandes, lors du RDV Social des Séropos à Actions Traitements.
Le nombre de **rendez-vous téléphonique est de 74**
Principalement du suivi de dossier c'est-à-dire : envoi de documents en vue de compléter un dossier, ceci évitant des déplacements inutiles. Les autres concernent de l'orientation et des demandes d'information, le plus souvent des problématique d'AAH (refus, certificat médicaux).
Nous recevons aussi des appels hors région Parisienne.







- Lors des entretiens, la première cause d'une demande de rdv est le logement, suive l'AAH et son certificat médical
- L'accès au logement autonome est fondamental pour que l'observance aux traitements soit optimale et représente toujours un aboutissement dans un parcours résidentiel souvent empreint d'errance depuis de nombreuses années. Habiter ouvre une possibilité de repenser son rapport au monde, à soi et à son environnement. Cela permet de se sentir citoyen, Parisien et offre tout simplement des perspectives de vie qui n'avaient pas jusqu'alors pu émerger. (Voir focus Pils)
- Dans 2 cas le rendez-vous concernait des difficultés avec les MDPH. Il s'agit surtout de conseil concernant les éléments qui doivent être indiqué dans le certificat médical pour une demande d'AAH ou de PCH. De plus en plus de personne se voient refuser ces prestations, du fait que les retentissements dans la vie quotidienne ne sont pas clairement indiqués.
- Les causes sont toujours les mêmes : méconnaissance des médecins, mauvaise habitude des patients de ne pas échanger sur les difficultés (encore trop de malade répondent à la questions « comment allez-vous » lors des consultations avec leurs médecins : « comme d'habitude », ce qui pose problème lors de

l'établissement du certificat) et surtout incompréhension lors du refus des MDPH. Dans les 2 cas les droits ont été acquis.

- Nous avons aussi conseiller une personnes pour qu'elles récupèrent ses droits à l'invalidité.
- Nous avons reçu 1 personnes qui n'avait jamais osé demander de l'aide à un service social.
- Deux personnes nous ont contactés pour leurs demande de retraite .
- En fin d'année sur le remplacement du chèque ACS pour payer une mutuelle santé par le nouveau dispositif de " la complémentaire Solidaire" augmente la part à payer de certains malade passant de 8€ à 21€ pour le cas que nous avons eu à traiter, c'est du à un effet pervers de l'augmentation de l'AAH. Dans ce cas l'impossibilité d'avoir des explications de l'assurance maladie a été problématique. **Nous devrons être vigilant sur les promesses du reste à charge zéro, car faut-il encore trouver des praticiens sans dépassement d'honoraires. Ce qui devient mission impossible à Paris ! De plus le système de prise de rdv par doctolib, vous indique que vous avez pris connaissance du dépassement d'honoraire, ce qui exclut d'office les bénéficiaires de "la complémentaire Solidaire" et qui ne doit pas être très légal ! Donc à surveiller !**

Focus logement et Pils

Le problème du logement des personnes vivant avec le VIH à Paris et pas loin du drame.

Au 31 décembre nous avions **7 personnes en attente de logement** sur notre fichier.
2 SDF / 1 Congé vente / 4 Ressources pas adaptées

Nos résultats 2019 :

12 positionnements sur un logement : (Rang1 = 7 / Rang2 = 4 / Rang3 =1),
Cinq ont aboutis à une signature de bail et malheureusement nous avons eu 2 refus d'humeur.

Ce qui est exceptionnel lorsque l'on connaît la situation du logement à Paris : 260 000 demandeurs sur Paris dont 130 000 Parisiens. A mettre en regard des 2500 attribués par la Mairie centrale auxquels il faut ajouter les 500 des Mairies d'arrondissement.
Nous avons aussi présenté un candidat grâce à notre partenariat avec la RIVP, qui n'a pas aboutis.

Qu'est-ce que la Pils :

C'est un collectif 19 associations de lutte contre le Sida et d'Appartement de Coordination Thérapeutique ; la PILS (Plateforme Inter-associative pour le Logement SIDA) s'inscrit dans la lutte menée dès les années 90 pour défendre le droit, les attentes et les besoins des personnes atteintes par l'infection à VIH en matière de logement.

Nous sommes membre de la Pils (Plateforme Inter associative Logement Sida) et **nous assurons le poste de référent qui consiste à compiler les fichiers des différentes associations et gérer les positionnements des propositions logement et assurer le suivi des attributions et cela tous les mois.**

Nous participons aussi activement au comité de pilotage et aux réunions bimensuelles des référents ainsi que la recherche de nouveaux bailleurs et des réunions pour essayer d'y aboutir.

Ce travail bénévole est très chronophage est correspond à une demi-journée de travail par semaine. Mais il porte ses fruits, la Pils a permis le relogement de 54 ménages (célibataire ou famille) en 2019.

Industrie pharmaceutique & présence au 20ème congrès des Journées Nationales d'Infectiologie à Lyon

En 2019, nous avons rencontré principalement Gilead, Viiv & MSD pour présenter nos plaidoyers qui ont retenu leurs attentions et ont bénéficié d'un soutien financier.

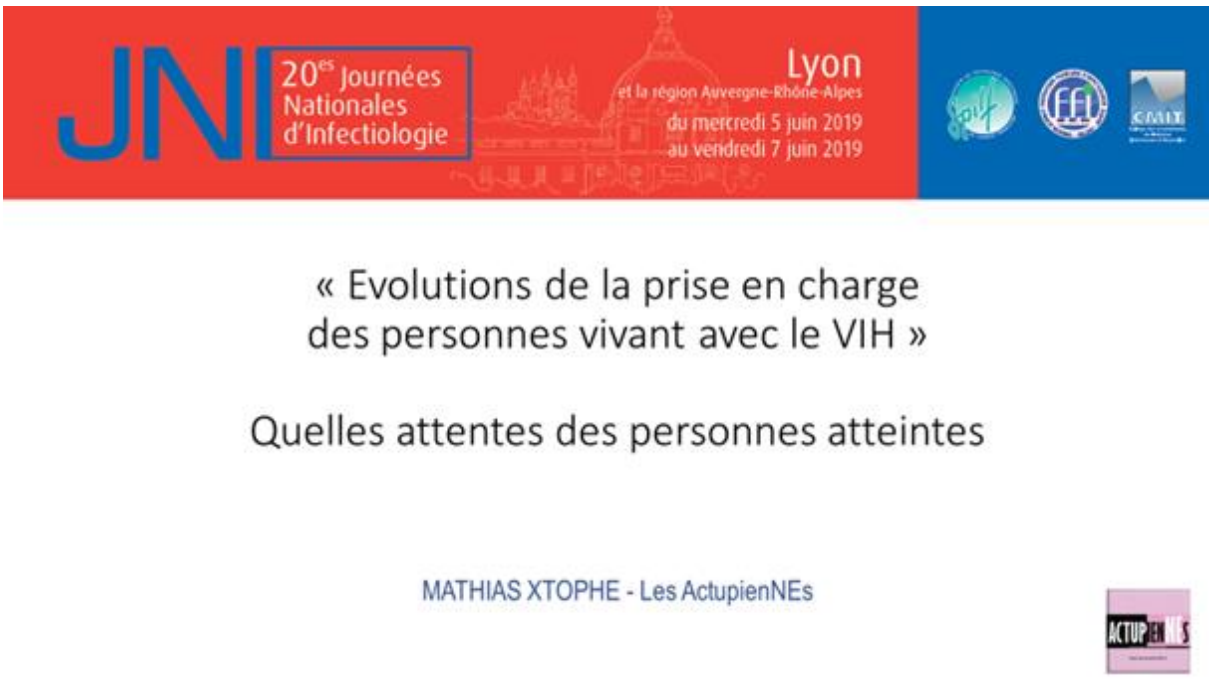
Les ActupienNEs reçoivent des financements de la part des laboratoires, ils nous permettent de fonctionner et de les diffuser notre travail et ce sans contrepartie. En 2019 nous les avons rencontré mais nous n'avons fait qu'une demande auprès de MSD. Cependant les financements arrivés tardivement en 2018 ont été utilisés.

VIIV Healthcare et Gilead:

Les financements nous ont permis de nous déplacer en région pour l'enquête sur le vieillissement de payer les retranscriptions des nombreuses heures (toujours en cours), d'acheter du matériel (ordinateur, logiciel et matériel d'enregistrement) de payer le matériel nécessaire à nos actions publiques. Mais aussi prochainement la diffusion du plaidoyer prévention des comorbidités.

MSD :

Le dons qui est toujours en cours d'utilisation nous a permis et permet de faire circuler l'exposition HPV ainsi que la diffusion de la brochure HPV.



MSD nous a invité pour intervenir sur les évolutions de la prise en charge des personnes vivant avec le VIH au 20 ème congrès des Journées Nationales d'Infectiologie à Lyon pour participer à une sessions :

« Evolutions de la prise en charge des personnes vivant avec le VIH » - Quelles attentes des personnes atteintes.

La présentation que nous avons faite avez deux objectifs d'une part présenter le point de vue du malades en s'appuyant sur les premières données de notre enquête sur le vieillissement et d'expliquer la possibilité de faire les éléments du bilan de synthèse en ville suite à la publication HAS.

Il est toujours difficile de parler à une salle de plus de 200 médecins avec notre parole de malade et leurs dirent par exemple :

« Les Effets secondaires, réel ou imaginaire reviennent chez toutes les personnes interrogées ; En premier : la fatigue, suive les problèmes de sommeil ou sentiment de dépression, ou lipidique.

Et cela a un impact sur l'observance, au mieux on nous déclare « ca m'arrive d'arrêter les traitements pendant un certain temps, puis les reprendre avant mon rdv en espérant que la prise de sang ne révélera rien », ou pire « je les prend pas tous les jours ». Et à mon grand étonnement ce n'est pas rare. »

« L'écoute : Trop souvent c'est : « il m'écoute mais il ne me propose pas de solution » ou alors « c'est dans ma tête c'est ma faute ». Un quart ont changé au moins une fois d'infectiologue pour cette raison. »

Et en conclusion :

Le Bilan de synthèse est trop rarement proposé et il pourrait être un vrai outil pour mieux prévenir les comorbidités, impliquer le patient dans sa prise en charge. Nous sommes bien conscients du nombre de formulaire que cela implique de remplir et si le patient n'a pas ses étiquettes c'est le drame.

Suivi en Ville / Hôpital & Coordination : Si une grande majorité accepterait un suivi en ville, reste le problème de la formation des médecins traitant et la coordination. Presque jamais il a été décidé de qui fait quoi au départ et c'est un souci (c'est pourtant dans le tableau P15 Morlat Suivi de l'adulte vivant avec le VIH et organisation des soins (avril 2018)).

Mais il faut reconnaître qu'il est impossible de définir une règle pour tous les patients que l'on pourrait regrouper dans 3 groupes :

Les totalement passif, aussi bien pour des raisons culturelles ou de connaissances qui attendent tout du praticien; Les impliqués qui sont acteur de leurs propres santés et essaye de coordonnées à leur niveau, mais toujours le problème de qui fait quoi. Les derniers ceux qui se prennent pour des médecins

Circulation de l'information, Problème suivi dossier & Double examens hôpital : C'est un point qui pourrait être facilement mis en place, la remise systématique à la fin de la consultation d'un compte rendu ou l'envoi au praticien central dans le suivi, quel que soit la spécialité (même à l'intérieur du même hôpital) … La fin de la guerre et une meilleure transmission des dossiers médicaux entre hôpitaux et une remise systématique des doubles des examens pratiqués.

Le DMP, un outil, pas vraiment. Premièrement il faudrait que les patients en ai tous ouvert un, à l'heure actuelle ce n'est qu'une collection de PDF, donc bon courage pour trouver l'information pertinente, seul intérêt c'est l'historique des remboursement par l'assurance Maladie des médicaments prescrit et délivré en pharmacie et aussi de faire de la place chez soi.

EATG vient de publier : Vieillir avec le VIH Rapport 2015-2019. Et qui recommande entre autres : D'Adopter une vision « holistique» de la santé et une approche multidisciplinaire de la fourniture de soins et aborder les aspects non médicaux / sociaux de la qualité de vie. » Et de « Développer des outils pour améliorer la connaissance des

patients en matière de santé / traitement sur les comorbidités prévention, traitement et gestion, impact de la polypharmacie, interactions médicamenteuses, toxicités »

Vigilance : Demande d'exonération du ticket modérateur & Retraite.

Concernant la Demande d'exonération du ticket quelques cas des comorbidités n'était pas indiqué

Pour celles et ceux qui ne sont pas encore à la retraite, les inciter à faire les démarches et surtout ne pas attendre le dernier moment…

Merci de m'avoir écouté, de ne pas vous sentir personnellement attaqué, comme le recommande l'EATG dans son dernier rapport d'Avril : il est important d'impliquer les patients dans leurs suivi, en s'appuyant sur les associatifs tout en ayant une vision holistique du suivi.

Allègement thérapeutique : ce qu'en pensent Les ActupienNEs

En 2019, Les ActupienNEs se sont approprié l'état des connaissances sur l'allègement thérapeutique et ont mis par écrit leurs revendications sur ce sujet :

Allègements thérapeutiques : ou comment avaler moins de chimie en restant en succès thérapeutique

Mettre en place un allègement thérapeutique pour une personne séropositive permet d'améliorer sa qualité de vie, de corriger ou réduire les effets indésirables, de limiter les interactions médicamenteuses. Cet allègement thérapeutique ne doit pas être fait n'importe comment, de sa propre initiative et toujours dans un accord patientE/médecin. Et certaines conditions impératives doivent être remplies : succès thérapeutique, charge virale indétectable de plus de 12 mois et une bonne observance.

Qu'est-ce que l'allégement thérapeutique ?
Deux options :
1- Il peut s'agir de prendre moins de chimie, c'est-à-dire espacer les prises (prendre par exemple ses antirétroviraux seulement 5 ou 4 jours par semaine) ou encore réduire la posologie.
2- Ou prendre moins de molécules, en passant d'une trithérapie à une bithérapie, voire à une monothérapie.
Aussi, il est à rappeler que l'allègement est à distinguer de la simplification, qui est le fait de prendre moins de prises par jour, ou encore prendre moins de comprimées, tout en restant sur une trithérapie (souvent un combo, un comprimé regroupant plusieurs molécules, en une seule prise par jour).
Les conditions du succès thérapeutique de l'allègement se vérifient au maintien d'une charge virale indétectable, d'une amélioration des paramètres biologique et à l'amélioration ressentie par la personne sur son état physique (baisse des effets secondaires indésirables des traitements) et mental et surtout au maintien de l'observance de la prise du traitement.

Traitement par intermittence (5 jours sur 7, 4 jours sur 7, …)
Il s'agit de prendre son traitement 5 voire 4 jours consécutifs et faire une pause des prises les jours restant. Au cas par cas, cette stratégie de prise discontinue peut être envisagée. Lors de l'essai ouvert ANRS162-4D*, sur 100 patients en succès virologique sous une trithérapie depuis au moins 12 mois, 96% des patients étaient toujours

en succès thérapeutique sous le schéma 4 jours sur 7. Des essais de plus grande ampleur sont en cours, incluant un plus grand nombre de trithérapies : cet allègement pourrait être possible avec chaque trithérapie pour 45% des séropos traitéEs et indétectables selon le Dr De Truchis, sans besoin de switch (changement de molécules).

Aller vers une bithérapie voire une monothérapie

L'indétectabilité, observée sous trithérapie lors d'un succès virologique, est vérifiée également dans le cadre d'un certain nombre* de combinaison « switch » en bithérapie. Des questions restent tout de même en suspens pour le traitement par bithérapie et il en ressort qu'il doit faire l'objet de recherches plus approfondies. A contrario, beaucoup de données existent sur les monothérapies, qui sont possible ou à exclure*. Quoiqu'il en soit, un passage en bithérapie ou en monothérapie doit s'initier en accord mutuel avec l'infectiologue et une nouvelle surveillance virologique adaptée.

Quelle place pour les médicaments génériques ?

L'allègement thérapeutique ouvre plus de place aux médicaments génériqués, puisque passer à une bithérapie ou une monothérapie nécessite de « casser » sa trithérapie en un seul comprimé journalier (ces dernières étant protégées par un brevet). Nous rappelons que l'intérêt économique ne doit pas jouer dans l'accès aux soins et dans le choix des traitements nécessaires aux séropositifVEs, étant une question plus large de politique du système de fixation des prix des médicaments.

Un confort de vie amélioré : importance de la vie sociale, économique et affective des séropos

S'il n'existe pas à l'heure actuelle de données objectives sur l'amélioration de la qualité de vie et une diminution des effets indésirables, de nombreux malades affirment que cette dernière s'est améliorée. Ce que l'on peut affirmer c'est que dans le cadre du vieillissement des PVVIH réduire les polymédications est un enjeu important. Passer à une bithérapie ou à un traitement par intermittence peut aussi faire réapparaître des vieilles peurs des séropos : voir sa charge virale redevenir détectable, être potentiellement contaminantE à nouveau, ne plus prendre un seul comprimé par jour, etc. Les séropos qui se portent bien sont ceuxCELLES qui ont réussi à retrouver un équilibre social, familial, amoureux et médical. L'allègement thérapeutique doit être fait avec leur accord et l'argument économique du coût du traitement ne doit pas interférer dans la décision. Cet allègement thérapeutique doit amener à une plus grande vigilance médicale.Il semble également que passer à un traitement disponible sous forme générique serait audible par touTEs les séropos si les économies obtenues étaient reversées dans le budget alloué à la prise en charge des séropos afin de l'améliorer.

Les ActupienNEs revendiquent un allègement :

- Dans un accord partagé par leA patientE et adapté à chaque patientE et sa volonté;
- S'il y a refus, qu'il soit motivé auprès duDELA patientE ;
- Où l'allègement par intermittence n'est pas d'emblée effacé par l'allègement par bi ou monothérapie ;
- Proposé aux patientEs pour qui il peut être un bénéfice, peu importe l'académisme du médecin et ses a priori sur les séropos qui viennent d'Afrique subsaharienne, qui sont travailleurEUSEs du sexe, qui sont usagerEs de drogue, qui sont prisonnierEs, … ;
- Où la prise en charge des comorbidités et leur dépistage n'est pas minimisé ;
- Où le suivi social des séropos effectué par les associatifs concernéEs est financé à sa juste mesure par les pouvoirs publics, compte tenu de l'amélioration de la santé globale des séropos qui y ont accès ;
- Dont l'argument économique du coût du traitement ne doit pas interférer
- Où les franchises médicales sont supprimées, car ne plus prendre une trithérapie combo c'est avoir plusieurs boites de médicaments et donc multiplier les euros de franchise CPAM à la pharmacie.
- Il ne s'agit pas seulement d'alléger le thérapeutique : il s'agit également d'acter un arrêt des discriminations dans la vie des séropos et une amélioration de leur situation sociale. C'est en ce sens que nous réaffirmons notre opposition aux Agences Régionales de Santé qui stoppent brutalement les financements associatifs portant sur le

suivi social des séropos.Nous demandons également que les économies réalisées soient affectées à l'amélioration de la qualité de vie des séropos avec traçabilité des fonds.

* Rapport Morlat, *Optimisation d'un traitement antirétroviral en situation de succès virologique*

Candelight Day 2019

Les ActupienNEs ont organisé, le 19 mai, le Candelight Day, pour honorer la mémoire à touTEs ces mortEs du sida, emmenéEs par un virus qui détruit physiquement et socialement.

Nous nous devons de continuer à lutter contre le sida, pour qu'un jour la guérison advienne vraiment pour toutes les personnes séropositives. On ne mettra pas fin au sida tant que des personnes resteront séropositives au VIH.

Ce temps de commémoration fut organisé pour la seconde par Les ActupienNEs avec les Amis du Patchwork des Noms, l'Inter-LGBT nous a rejoint également dans l'organisation et la Mairie du 11ème arrondissement de Paris nous a permis de nous réunir sur le parvis devant la mairie et nous a fourni une aide technique (groupe électrogène, micro, barnum). Malgré le temps incertain, nous avons vu la participation de plusieurs associations de lutte contre le sida et de personnes venues individuellement.

Des réflexions doivent être menées pour accentuer la visibilité et la portée de cet événement à travers différents dispositifs.

https://lesactupiennes.fr/candle-light-day-2019

Campagne contre la sérophobie

En 2019, Les ActupienNEs ont réalisé une campagne pour lutter contre la sérophobie.
Elle a vu sa diffusion via :

- une vidéo, notamment projetée lors du podium d'arrivée de la Marche des fiertés 2019, https://www.youtube.com/watch?v=_zh0ncmyvy8
- des affiches collées dans les rues de Paris,
- des cartes postales.

En 2020, la diffusion de la campagne se poursuivra, avec son passage pendant 10 jours sur les panneaux publicitaires digitaux de la ville de paris, et le dépôt des cartes postales dans les centres LGBTI de province, ainsi que les établissements LGBTI.

La science progresse, la sérophobie reste !

SÉRO POINTÉ

Campagne contre la sérophobie 2019

Près de 170 000 personnes vivent avec le VIH en France aujourd'hui.
Derrière ces chiffres des femmes et des hommes qui tentent de reconstruire leurs vies avec le paramètre « VIH ». Bien souvent c'est aussi une lutte contre les discriminations inhérentes aux 40 années de stigmates liés à cet acronyme : S.I.D.A., triste héritage de l'hécatombe.

La sérophobie se manifeste par la **méconnaissance**, la **peur** et une **aversion** à l'égard des personnes vivant avec le VIH.
Comme les LGBTphobies, elle se concrétise par des actes d'**exclusion** ou de **discrimination**, implicites ou explicites.
Cette stigmatisation prend sa source dès le début de l'épidémie. Aujourd'hui encore les représentations du VIH/Sida, alimentées parfois par les médias, peuvent amener à préjuger qu'il s'agit d'une « maladie de toxicomane », une « maladie de noirEs » ou encore et toujours le « cancer gay », renforçant ainsi stéréotypes et fausses croyances.

Au quotidien, la sérophobie se manifeste par le fait de dévoiler le statut sérologique de quelqu'unE ou de présumer de celui-ci, de tenir des propos discriminants, stigmatisants sur les séropos ou supposéEs. Parler ou non de son statut (**la disance**) doit rester un choix libre et personnel, l'exemple récent de l'ex-rugbyman Gareth Thomas pressé par le chantage d'un journaliste de parler publiquement de sa séropositivité est révoltant et intolérable.
Les discriminations qui en découlent sont une violation des droits humains et une aberration médicale puisque plus de 95% des séropositifVEs sous traitement antirétroviral sont indétectables et ne peuvent donc transmettre le virus.

Être pointéE du doigt, se faire demander si on est « clean » ou lire « séroneg only » sur les sites et applis de rencontres, le rejet d'unE partenaire, la rupture avec son entourage, une mise à l'écart par des collègues de travail et/ou des coéquipierEs sportifVEs, les refus de soins assumés ou déguisés par les professionnelLEs de santé, le refus de prêt bancaire… Ces discriminations sociales s'ajoutent souvent à des conditions de vie compliquées dues au VIH : se faire suivre médicalement et gérer les effets de l'infection, des médicaments et des pathologies associées, avoir accès à ses droits sociaux etc. A cela s'additionnent les discriminations intériorisées par les séropositifVEs, s'isolant de la société et faisant une croix sur une vie amoureuse et sexuelle.
Non, tout ne va pas bien pour les séropostifVEs ! C'est un combat quotidien et, au fur et à mesure, une mort à petit feu !

Aussi, ce sont tout autant d'idées préconçues quant aux modes de transmission du VIH : **l'information auprès du public et notamment des plus jeunes est quasi inexistante depuis trop d'années et ces méconnaissances alimentent les discours et agissements sérophobes.**
Même si la communauté LGBTI paie un lourd tribut dans l'épidémie, une sérophobie insidieuse demeure en son sein : être discriminéE dans une communauté qui lutte contre les LGBTphobies est une aberration qui devrait inciter à une remise en question collective. N'oublions pas que la sérophobie crée une ségrégation dans les communautés et force les séropos à vivre cachéE.
Les séropos sont essentielLEs pour tendre vers la fin du Sida. S'ilELLEs sont soutenuEs, ilELLEs adhèreront mieux à leurs traitements et auront ainsi une charge virale indétectable (non-transmission du virus). Il nous faut également mettre en place des stratégies pour que les malades se sentent moins isoléEs, qu'ilELLEs s'approprient leurs statuts de séropo et ne se cachent plus, tout en sachant à qui le dire…
Il n'y aura pas de situation facile pour unE séropositifVE tant que les mentalités ne changeront pas.

Mobilisons-nous touTEs pour stopper ce cercle vicieux !
Vidéo, affiches, cartes postales : Les ActupienNEs font campagne contre la sérophobie, rejoignez-nous, partagez notre combat !

https://lesactupiennes.fr/la-science-progresse-la-serophobie-reste?fbclid=IwAR3l0d-fgR6-KcS8vfOLsdXi5MpcjKj_hhIlyMILJi9UbakMCZBjAlEbub4

Site web, vues pages : 155

Autres actions réalisées contre la sérophobie

D'autres actions contre la sérophobie ont été réalisées par Les ActupienNEs en 2019 :

- Le 27 mars, Les ActupienNEs ont réalisé une formation avec Sida Info Service, auprès des équipes de la ligne d'écoute de SOS homophobie pour connaître les bases et avoir les bons réflexes en cas d'appel pour une situation de sérophobie.
- Les ActupienNEs ont rédigé la section sérophobie du rapport 2018 de SOS homophobie sur les discriminations.
- L'association était également présente au pique nique zérophobie du 16 juin, se déroulant au parc de la Villette.
- Le 27 novembre, Les actupieNEs ont réalisé une action de sensibilisation à la sérophobie auprès d'un public de jeunes fréquentant les structures jeunesses du 11 ème arrondissement de Paris en vue d'une distribution de préservatifs dans les bars.

Marche des Fiertés 2019

L'association a marché à la pride 2019, sous le slogan : Sida : Pourtant t'as pas l'air malade, reprenant un des message de notre campagne contre la sérophobie.

SIDA, POURTANT T'AS PAS L'AIR MALADE !

Au plus profond de nos vies de séropos se cache un virus.

Virus du rejet ; *88 % des jeunes franciliens déclaraient qu'ils refuseraient d'avoir des rapports sexuels même protégés par un préservatif avec une personne séropositive (enquête KAPB)*.

Virus de la précarité ; La « pauvreté en conditions de vie » touche près du tiers des séropos contre 13% de la population générale (enquête Vespa 2).

Virus de la solitude ; plus de la moitié des séropos sont célibataires (5ème enquête sur les discriminations), 40% vivent seules (55% chez les hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes), auxquelles s'ajoutent ceuxCELLES qui vivent seulEs avec des enfants (8,6 %) (enquête Vespa 2).

Virus qui nous tue toujours, à petit feu :

- *CANCER : 1ère cause de mortalité des séropos, 36 % des décès annuels (Rapport Morlat).*
- *MALADIES CARDIO-VASCULAIRES : 10 % de décès dus à des infarctus du myocarde, des accidents vasculo-cérébraux (AVC) et des insuffisances cardiaques.*
- *INSUFFISANCE RENALE : 5 à 10 fois plus de risque de souffrir d'insuffisance rénale chronique et aigue que la population générale.*
- *MALADIES METABOLIQUES (diabète, lipodystrophies, dyslipidémie) : les séropos de plus de 50 ans ont une prévalence du diabète de 10% (Dat'aids, 2000-2013).*
- *TROUBLES COGNITIFS : la proportion de séropos, exposéEs à une déficience cognitive parce qu'ils sont infectéEs depuis de nombreuses années ou simplement parce qu'ils avancent en âge, ou les deux, ne cesse d'augmenter.*
- *COINFECTION AVEC UNE HEPATITE : 16% des personnes infectées par le VIH sont co-infectées par le VHC, 7% par le VHB (rapport Morlat).*
- *ETC.*

On nous regarde, on nous scrute et certainEs se permettent de nous dire :
« Pourtant, t'as pas l'air malade ! »
Mais faire face à votre sérophobie quotidienne, basée sur des fantasmes imbéciles, la subir dans nos amours ou même pour du cul, devoir tout le temps faire des pieds et des mains pour avoir accès à nos droits sociaux (Allocation Adulte Handicapé, Couverture Maladie Universelle-[Complémentaire], …), faire suivre et récolter les effets de l'infection et de ses comorbidités, n'est pas une partie de plaisir anodine. Ce virus nous en fait baver à vie.
IlELLEs leur répondent, en tant que séropo : « survivre finit par me tuer ».
Alors, en cette marche des fiertés, on se cache dans des jeux de mots et aux éclats nous rions :

Projection ciné avec Les ActupienNEs

6 avril : projection par les ActupienNEs du documentaire Loïc, séropo indétectable, au cinéma le Majestic Bastille

18 juin : projection du film Together Alone (1991) suivi d'un débat avec les ActupienNEs, cinéma Grand action, 5ème arr.

Essais thérapeutiques

Nous publions régulièrement des fiches sur les essais thérapeutiques en cours afin d'informer les séropos sur les progrès et les innovations en cours, ceci dans le but de créer un « empowerment » des personnes séropositives. Trois fiches ont été publiées cette année, en fonction des disponibilités d'une militante qui s'est concentrée sur cette action.

- ANRS 163 ETRAL / sous-étude DEXA – bithérapie chez les séropos de 45 ans et + / Résultats https://lesactupiennes.fr/anrs-163-etral-sous-etude-dexa-bitherapie-chez-les-seropos-de-45-ans-et-resultats
- ANRS 173 ALTAR Allègement du Traitement AntiRétroviral https://lesactupiennes.fr/anrs-173-altar
- ANRS EP 66 ETUDE SEPTAVIH Fragilité des personnes vivant avec le VIH âgées de 70 ans et plus https://lesactupiennes.fr/anrs-ep-66-etude-septavih

https://lesactupiennes.fr/documentations/essais-therapeutiques

Site web, vues pages : 131

Plaidoyers du Pôle Prévention Combat

Lever les freins au dépistage :
notre plaidoyer pour élargir l'accès aux autotests

En octobre nous proposions un amendement aux parlementaires

C'est la deuxième année que butte auprès des parlementaires notre plaidoyer pour rendre possible par amendement au PLFSS aux associations de santé et à toutE acteurRICE de prévention de pouvoir distribuer des autotests VIH sans avoir à détenir une agrémentation spécifique pour réaliser des dépistages rapides par TROD et lourde à obtenir auprès de l'ARS. En cause, leurs méconnaissances du VIH et des enjeux qui l'entourent et le désintérêt de l'actuel gouvernement sur ces questions-là en n'introduisant aucune mesure spécifique sur la lutte contre le sida.

C'est parce qu'aucun article de ce PLFSS ne concerne directement nos combats que notre amendement déposé par l'intermédiaire d'une députée de la majorité, Mme Laurence Vanceunebrock-Mialon, a été refusé par Olivier Véran, le rapporteur du projet de loi, qui en plus a confondu autotests et trod, réclamant que les associations distribuant les autotests soient formées à rendre le diagnostic du test.

Il paraît que la bêtise ne tue pas, dans ce cas précis elle contamine et éloigne du soin.

Les autotests VIH sont en vente libre dans toutes les pharmacies, mais en tant qu'associations nous n'avons pas le droit d'en donner, ce qui est une absurdité, d'autant plus pour une association de lutte contre le sida.

Les ActupienNEs exigent :

- que les autotests VIH puissent être donnés par toutes associations de lutte contre le sida ou ayant une action dans le champs santé.
- que la TVA sur les autotests soit définitivement à 5.5%.

Le 30 novembre, veille du 1er décembre, journée mondiale de lutte contre le sida, nous faisions une distribution illégale d'autotests

La veille de la journée mondiale de lutte contre le Sida, l'association Les ActupienNEs a distribué dans les rues de Paris des autotests de dépistage du VIH dans les rues de Paris, comme le montre les vidéos dans les articles de presse ci-après cités.

Nous n'avons pas le droit de distribuer des tests gratuitement et c'est la deuxième année que nous nous adressons aux parlementaires pour changer cela, mais on ne voit pas de résultats. Nous avons donc décidé de distribuer des autotests du VIH aujourd'hui pour sensibiliser les Parisiens à ce sujet, même si nous sommes dans l'illégalité.

Interview du président des ActupienNEs pour la journée mondiale de lutte contre le Sida, action illégale de distribution d'autotests avenue de France à Paris, direct news du 01/12, **France Info TV**, https://www.youtube.com/watch?v=ef75v3RqFZE&feature=emb_logo

Interview président Les ActupienNEs pour la journée mondiale de lutte contre le Sida, **Huffost**, https://www.huffingtonpost.fr/entry/contre-le-sida-ils-ont-distribue-illegalement-des-autotests-de-depistage_fr_5de38ea5e4b0913e6f800cac?ncid=fcbklnkfrhpmg00000001&fbclid=IwAR3uP3slyt75RqZUQHFZ_3qev50vf-mFJJRdHRqpK2bDiGQHYe24BKwfu4Q

Distributeurs de préservatifs dans les lycées

En contact avec plusieurs établissement scolaires, Les ActupiennEs ont cherché des solutions pour améliorer l'accès aux préservatifs dans les lycées et les collèges, alors que la moitié des lycées d'Ile-de-France ayant répondu au questionnaire de la Région ne sont pas dotés de distributeurs en état de marche. En relation avec l'Enipse, il a été élaboré de transposer les distributeurs de préservatifs sous forme de gouttières coudées, mises en place dans les bars et backrooms du milieu homo. Simple à créer par les établissements, approvisionnés les premiers mois par Les ActupienNEs, avant une solution de commandes groupées entre lycées à une entreprise, des contacts ont été pris avec plusieurs lycées. Si le lycée Erik Satie était intéressé, il semble que la fabrication par les lycées eux-même soit un frein à la mise en place effective de ce dispositif, quand l'ESAT qui les fabrique par ailleurs ne prend que des commandes à partir de plusieurs centaines d'exemplaires. Passer par les Conseils de Vie Lycéenne ou par la Région Ile-de-France pourraient être des pistes pour concrétiser ce projet.

Une solution à expérimenter…

Une action en synergie entre établissement d'un même bassin avec l'appui d'une association spécialisée dans la lutte contre le sida.

… des distributeurs gratuits à monter soi-même

Les ActupienNEs vous proposent de résoudre le problème des contraintes liées à l'achat d'un distributeur :

construisez le vôtre selon le modèle d'une fiche pratique fournie, sur le modèle de distributeurs ayant fait leurs preuves, depuis 20 ans le milieu commercial homosexuel, initiative en réponse à l'épidémie du sida qui a fauché toute une génération dans cette population.

Le matériel nécessaire :

-un tube cylindrique de plexiglas ouvert sur les deux côtés

L. : 40cm minimum ; diamètre int. : 9cm , ext. : 9.5cm

- un bouchon en plastique sur le haut

-un tube coudé de gouttière en plastique, à placer et coller en bas, en guise de déversoir, avec une ouverture de 10cm de diamètre

- visuels autocollants informatifs à personnaliser

Une fois installé, Il ne reste plus qu'à le remplir de préservatifs autant de fois que nécessaire.

… l'approvisionnement en préservatifs

1ère étape : l'association Les ActupienNEs s'engage à vous fournir pendant au moins 3 mois un stock de préservatifs pour évaluer vos besoins sur le long terme.

2ème étape : créer une centrale d'achat indépendante entre lycées d'un même bassin d'enseignement pour commander des préservatifs et faire baisser les coûts.

Les ActupienNEs vous aideront à vous orienter vers certaines marques et juger les devis.

Contact : Les ActupienNEs, Mikaël Zenouda, responsable du pôle Prévention 0613508980, coordination@lesactupiennes.fr

Préservatif interne

Parmi la palette des outils de prévention à notre disposition, le préservatif interne fait office de parent pauvre avec le TPE (traitement post exposition). A l'occasion de la journée internationale du préservatif interne, le 16

septembre, il nous a semblé intéressant de questionner sa visibilité, tout en rappelant son utilité. Face à l'absence d'avancée dans sa médiatisation et sa commercialisation, hors actions associatives, nous avons décidé de rediffuser notre communiqué de l'année 2018 qui pose les questions auxquelles autorités publiques et sanitaires et industriels n'ont pas répondu.

Préservatif interne, qui en parle ? https://lesactupiennes.fr/capote-interne

« Ce week-end, le 16 septembre, c'est la journée internationale du préservatif interne (ou « féminin ») dans le langage grand public) qui avait été lancée en 2012 par la National Female Condom Coalition. Entre les journées du patrimoine et la journée sans voiture à Paris, qui en parlera ? D'ailleurs qui en parle le reste de l'année ? »

Facebook : 1974 personnes touchées

Par ailleurs nous nous attachons à toujours proposer des préservatifs internes lors de nos distributions de préservatifs à Paris et particulièrement à Bergerac lors des stands en plein air et des distributions aux Restos du Coeur.

Préservatifs dans les supermarchés

Les ActupienNEs sont mobilisées pour un accès dans les supermarchés à une plus grande variété de préservatifs, en terme de prix et d'offres (préservatifs internes notamment) et un accès homogène dans toutes les enseignes d'un même groupe (hypermarché, supermarché, superettes de centre ville). Des contacts ont été pris avec diverses centrales d'achat de groupes et des directions de magasins qui se contentent de se féliciter de leurs actions et mettent en avant des contraintes techniques et logistiques.

Notices des préservatifs

Nous avons également soulevé un problème d'informations erronées sur les notices de l'ensemble des marques de préservatifs sur le TPE (à prendre dans les 72h) et l'utilisation de lubrifiant (seulement hors usage vaginal). Des courriers ont été envoyés à la DIRECTION DÉPARTEMENTALE DE LA PROTECTION DES POPULATIONS qui a pris au sérieux notre demande et nous a renvoyé vers la DGS et l'ANSM, compétentes sur ce sujet, puisque c'est la norme européenne ISO qui doit être modifié. Des relances de ces institutions doivent être effectuées.

Papillomavirus Humain

Alors que le HPV est une des IST les plus couramment présentes dans la population générale, les complications induites par ce virus (condylomes et cancers) se rencontrent plus souvent chez les LGBTI et les séropos. Les ActupienNEs mènent donc un plaidoyer sur la diffusion de l'information sur cette IST et l'amélioration de sa prise en charge après le dépistage et sa prévention par la vaccination des plus jeunes.

Une brochure d'information, avec un regard sur les problématiques spécifiques des LGBTI et des séropos, a été élaborée par les militantEs tout au long de l'année 2018. Elle a été publiée en mars 2019. Et une revendication spécifique portant sur l'élargissement de la vaccination contre le HPV au garçons a été portée.

- **Les messages de la brochure d'information :**
  - I**nformer les séropos et les LGBTI des pathologies liées au papillomavirus humain qui les touchent particulièrement** (rappel des recommandations de dépistage par anuscopie, frottis, … ; plaidoyer pour la vaccination des garçons en plus des filles).
  - **Expliquer et améliorer la prise en charge des complications dues au papillomavirus humain** (exposés des traitements ; avertir des difficultés et des retentissements dans la vie qui auront lieu ; plaider pour une harmonisation de la prise en charge par touTEs les praticienNEs).

Concernant ce plaidoyer, les ActupienNEs ont en 2019 :

- **Publié la brochure *Les LGBTI et séropos face au HPV* en avril, dont 3000 exemplaires ont été diffusés** aux Centre LGBTI de France, aux établissement LGBTI de Paris et de province, aux associations de lutte contre le sida de Paris et de province, au CeGIDD d'Ile-de-France et aux lieux de mobilisation de l'association Aides.
  Lire la brochure :
  https://lesactupiennes.fr/wp-content/uploads/2019/04/HPV_Actupiennes.pdf

- **Créé une exposition pour mettre en valeur la brochure et en faire la promotion**. Il s'agit d'exposer les illustrations de la brochure, c'est-à-dire 6 vitraux représentant chacun des séropos et/ou LGBTI atteintEs par une pathologie liée au papillomavirus humain.
  Cette exposition a été accueillie :
  - Une semaine au bar LGBTI le Duplex à **Paris**, du 15 au 21 avril, avec un vernissage/débat le 18 avril,
  - Une semaine au bar LGBTI le Pulse à **Marseille**, du 3 au 10 juillet, dans le cadre de la Pride de Marseille,
  - Une semaine au bar Le Plus-Que-Parfait à **Bergerac**, du 18 octobre au 25 octobre. En 2020 il est d'ores et déjà organisé que l'exposition sera accueillie au Centre LGBTI de **Bordeaux**, Le Girofard, à l'Université de **Reims Champagne Ardennes**, et à l'Université de **Rennes 2**.

- **Tenu une conférence/débat le 7 mars à l'école de médecine, site des cordeliers, sur la proposition du séminaire Kairos, association d'étudiants en médecine**. Il nous paraissait important de former les futurs médecins aux particularités de la prise en charge des séropos et LGBTI pour la pathologie HPV.

- **Rencontré l'industriel Mylan le 8 avril, afin de lui demander qu'il dépose un dossier d'extension d'utilisation de la crème ALDARA pour un usage interne**, dans le cadre du traitement des condylomes. L'autorisation de mise sur le marché date de 1998 avec une indication dans les verrues génitales externes de l'adulte. Cependant, dans le cadre du traitement des condylomes internes, au niveau de la marge anale, cette crème est aussi employée et prescrites par les médecins à leurs patientEs, donc en dehors du cadre de son autorisation de mise sur le marché. C'est pourquoi, afin d'uniformiser les pratiques de prescription lors du parcours de prise en charge et dans l'intérêt des patients, nous l'avons incité à déposer une demande d'extension d'utilisation de la crème Aldara à son usage interne. L'industriel Mylan, convaincue par notre demande a très rapidement commencé à préparer le dossier à déposer.

- **Participé le 16 mai à la journée scientifique autour du HPV organisée par MSD sur le HPV**.

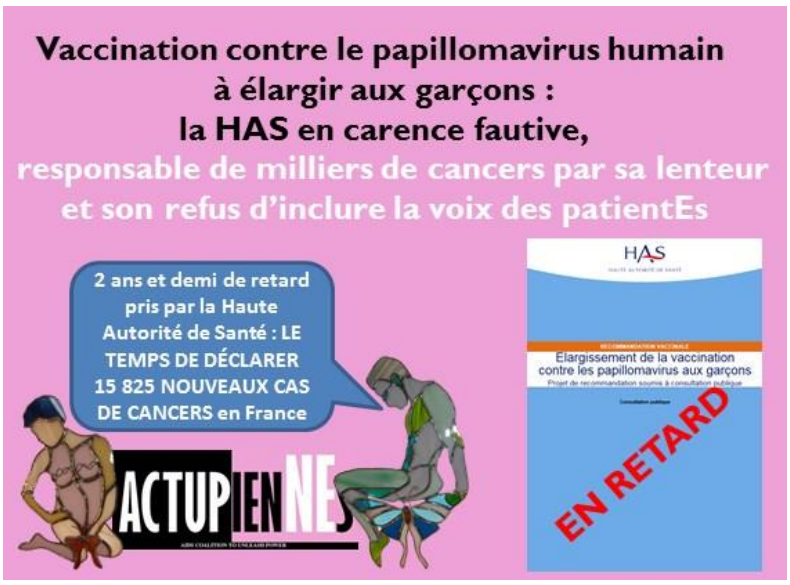
- **Eté à l'initiative d'une tribune réclamant l'élargissement de la vaccination ayant obtenu 46 signataires** : dans le cadre de la semaine mondiale de la vaccination, semaine qui a commencé le 24 avril, une tribune sur une revendication issue d'un long travail des ActupienNEs concernant la nécessité de vacciner tout le monde, sans distinction, contre la papillomavirus humain.

Pour lutter contre les cancers liés au Papillomavirus Humain, tout le monde doit se faire vacciner sans distinction. Les associations de lutte contre le sida, de lutte contre le cancer, féministes, et LGBTI, en appellent aux autorités. **https://lesactupiennes.fr/pour-lutter-contre-les-cancers-lies-au-papillomavirus-humain-tout-le-monde-doit-se-faire-vacciner-sans-distinction**

-

- Le 14 novembre, Les ActupienNEs ont réagi publiquement suite à la sortie de l'avis de la HAS, favorable à l'élargissement de la vaccination aux garçons. Cet avis nous ne l'attendions plus, tellement il a été rendu en retard.

Notre communiqué : https://lesactupiennes.fr/vaccination-contre-le-papillomavirus-humain-a-elargir-aux-garcons-la-has-en-carence-fautive-responsable-de-milliers-de-cancers-par-sa-lenteur-et-son-refus-dinclure-la-voix-des-patientes?fbclid=IwAR0-UyL6RgOrUCfljoxMAzW2XGkA2ebgWcheIdWaKl7beCUpY8cVIwSWLsE



- Le 25 novembre, à l'initiative des ActupienNEs, 31 associations de patientEs rendaient un avis dans le cadre de la consultation publique organisée par la HAS sur l'extension aux garçons de la vaccination contre le papillomavirus.

En tant qu'associations de patientEs, nous revendiqiuons alors :

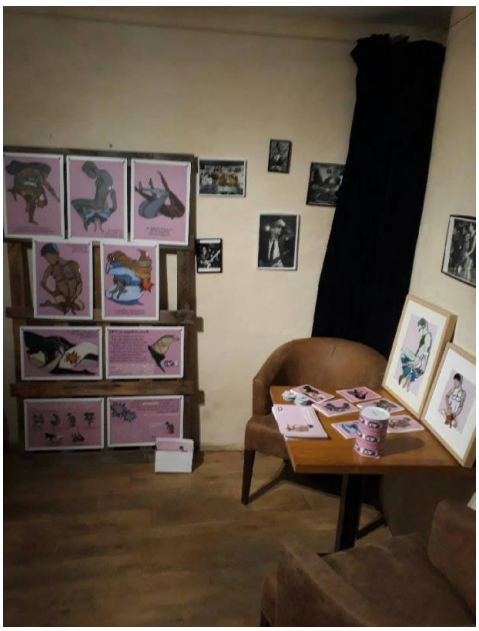
- ★ La mise en place au plus vite de la vaccination universelle, non genrée, pour touTEs, contre le HPV, quel que soit son genre, son sexe ou son orientation sexuelle, de 11 à 14 ans, avec un rattrapage jusqu'à 19 ans, dans le sillage des recommandations de la stratégie nationale de santé sexuelle, du Conseil Nationale du Sida, plusieurs PRS2 de régions, de l'Académie de Médecine.
- ★ Le remboursement de la vaccination à 100%, au lieu de 65% actuellement, pour lutter contre les freins liés à la vulnérabilité économique, dans le même sens que l'avis de l'Ordre des Pharmaciens en 2019 et du Comité d'orientation de la concertation citoyenne sur la vaccination présidé par le Pr Fisher en 2016.
- ★ La révision à la baisse du prix initial du vaccin Gardasil9, d'autant plus que sa cible sera élargie et qu'il est source de nombreux renoncements à la vaccination dû aux restes à charge importants dans un schéma à 2 ou 3 doses.
- ★ Maintenir et renforcer les campagnes de prévention grand public et communautaires, par l'État et les agences régionales de santé, avec la participation des associations dans leur élaboration.
- ★ La sensibilisation des professionnelLEs de santé, afin qu'ilELLEs proposent systématiquement la vaccination avec un schéma complet, notamment à l'école.
- ★ Renforcer, avec des financements propres, la vaccination dans les espaces les plus accessibles à une vaccination gratuite : CEGIDD et plannings familiaux, centres de vaccination, et étendre un accès au vaccin gratuit dans les centres de santé.

Brochure

Exposition à Paris

Exposition à Marseille

Exposition à Bergerac



Prévention de terrain autour du 1er décembre

Le 4 décembre, quelques jours suite à la journée mondiale de lutte contre le sida : Opération Cafés-capotes à la Mairie du 11ème arrondissement de Paris et les Centres d'Animation, la MJC Mercoeur et l'Espace Paris Jeune Belleville : des jeunes de l'arrondissement, forméEs par Les ActupienNEs quelques jours avant, distribuent des préservatifs et sensibilisent à la lutte contre le sida dans les bars.

Rencontres avec des jeunes pour parler du VIH et de ses représentations

Le 12 avril Les ActupienNEs intervenaient auprès de lycéenNEs (lycée Erik Satie) au Conseil Économique, Social et Environnemental, pour la 2ème année consécutive.

Antenne des ActupienNEs à Bergerac

Les ActupienNEs ont développé depuis l'été 2018 un plaidoyer global sur Bergerac et son agglomération, mené par des militantEs des ActupienNEs sur place auprès de la population et des institutions sanitaires régionales et locales, ARS Nouvelle Aquitaine, délégation départementale de l'ARS Dordogne, Communauté d'Agglomération Bergeracoise, la Mairie de Bergerac, en dialogue avec les associations locales, antenne de Aides à Périgueux et du Planning Familial à Bergerac, structures de réduction des risques liés à l'usage de drogue (CEID comprenant un CARRUDD et un CSAPA à Bergerac) et associations de solidarité (Restos du Coeur de Bergerac).

Il a fallu réaliser, dans un premier temps, un état des lieux des actions locales autour du VIH et des manques, en partant des plaidoyers portés par Les ActupienNEs et plus largement par le milieu associatif et scientifiques VIH, pour réaliser ensuite des actions concrètes :

L'antenne s'est investie dès mars dans les réunions de la communauté d'agglomération de Bergerac sur le contrat local de santé 2, en cours d'élaboration, pour les prochaines années, cadre décisionnel local des actions de santé à mener, sous le contrôle de l'ARS de Dordogne. Nous veillons assidûment à ce que la santé sexuelle ait un volet conséquent dans ce CLS. Des groupes qui aborderont chacun des thèmes retenues seront mis en place en 2020.

Une première action de sensibilisation à la cause de la lutte contre le VIH/sida, à Bergerac, a été la mise en place de troncs lors du Sidaction, en avril, dans deux bars, qui a permis de recueillir la somme de 160 €.

L'antenne s'est déplacée avec l'association au Printemps des Assoces à Paris. En juin le premier village associatif lgbt est organisé par l'association Perig Hors Normes qui ont sollicité la présence de l'antenne Bergeracoise des ActupienNEs. Il eu lieu le dimanche 30, une réussite avec énormément de personnes présentes, beaucoup de questions posées sur le vih, beaucoup d'idées reçues face à la contamination à défaire.

Il a été décidé de remettre la prévention en pleine rue : en contact avec la mairie de Bergerac pour avoir les autorisations nécessaires d'occupations du sol, Les ActupienNEs Bergerac se sont rabattues face aux délais de réponse très long sur le marché des créateurs qui avait lieu tous les samedi et qui nous ont accueilli. Des stands d'information et de prévention ont donc eu lieu dès la seconde semaine de juillet tous les samedis et les soirs de marché nocturne, jusque fin octobre. Cette présence a permis d'être repéré par la population et ses multiples composantes dont les populations dites clés pour enrayer l'épidémie du VIH (usagerEs de drogue, homos, migrantEs) comme point de référence pour s'approvisionner en préservatifs tant externes qu'internes et en matériel de consommation de produits à usage unique. Cela a également été un point de rencontre avec des organisateurs de différents événements qui ont eu lieu en 2019 et pour 2020. En complément, un stand des ActupienNEs Bergerac a intégré le forum des associations de la ville début septembre.

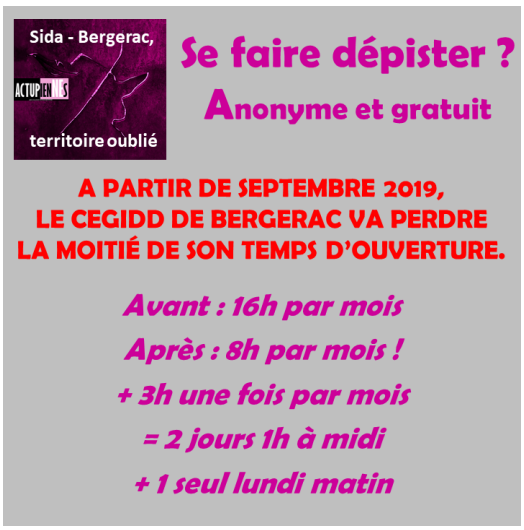
Nous avons notamment été sollicitées pour une présence lors d'une soirée Lgbt au festival Ô les chœurs à tulle qui a eu lieu fin octobre, première soirée LGBT organisée en Corrèze, où notre table de prévention a présenté notamment l'exposition "HPV, les papillons nocifs", qui a été l'occasion d'échanges sur la brochure associée et la vaccination avec ses détracteurRICEs, une expo de photos sur la diversité des genres et des orientations sexuelles montée par le Crips IDF et une campagne du Crips sur la prévention combinée. Nous avons pu rencontrer le milieu associatif local, notamment l'antenne de SOS Homophobie en Corrèze et une association locale de lutte contre le sida.

Nous a aussi été demandées pour une intervention en mars 2020 à la Fac de Rennes 2.

Les stands ont repris 10 jours en décembre avant les fêtes de fin d'année ce qui a permis un contact avec l'ouverture d'un lieu libertin sur Bergerac et peut être des interventions de notre part.

La mise en place des stands a mis en lumière des problèmes logistiques : où trouver localement des outils de prévention gratuit? Le matériel de réduction de risque lié à l'usage de drogue a été fourni par le CEID. Des brochures et affiches de prévention ont été envoyées par Le Kiosque Infos Sida et le Crips, en plus de celle des ActupienNEs. Le souci majeur fut l'approvisionnement en préservatifs puisque l'ARS de Dordogne n'avait pour 2019 qu'une dotation de 8000 préservatifs externes, réservés pour des actions prévues pendant l'été. Il ne fut pas possible de nous insérer dans ce lot. Les ActupienNEs ont dû utiliser leur stock parisien prévu pour le projet de distributeurs avec les lycées par des expéditions de colis postaux vers Bergerac.

L'ensemble des actions, des recherches pour les mener, des contacts pris avec les instances politiques et sanitaires locales a accouché d'une synthèse sous forme de diagnostic de la prévention du VIH et des IST sur Bergerac, éditée en octobre 2019. Etat des lieux et série de recommandations d'actions à mettre en oeuvre (préservatifs, PrEP, autotests, steribox etc), il a été envoyé aux politiques de l'agglomération des différents service liés à la prévention sexuelle (cegidd, ARS, Corevih, mairie, CAB etc). Des journalistes nous ont sollicité pour des interviews (radio, Sud Ouest, l'Echo Dordogne, Radio du Comité des Famille).



Des partenariats ont été mis en place pour créer des points fixes de distributions de préservatifs, avec un bar, le PQP, à la clientèle variée (panier de préservatifs et présentoirs de brochures d'informations) et les Restos du Coeur (panier de préservatifs). Chaque semaine, ces paniers sont réapprovisionnés par Les ActupienNEs.

Le PQP accueillit également l'expo "HPV, les papillons nocifs" une semaine en mi-octobre.

Nous avons enfin proposé au Centre Lgbt de Bordeaux, le Girofard, la mise en place dans leur locaux de l'exposition lié au Papillomavirus, inaugurée le 20 février 2020, source potentielle d'autres projets en collaboration avec le milieu bordelais.

Cette année nous a conforté dans la nécessité des actions à mener sur Bergerac en faveur de plus de prévention et d'informations en direction de la population locale. Nous structurer davantage, en obtenant des moyens financiers et techniques de la Région et de la ville, avoir davantage de données sur la prise en charge des séropositifVEs en Dordogne et améliorer celle-ci, monter des permanences trod et accès aux droits seront parmi les objectifs 2020.

Travaux Transverses

Don du sang

Depuis l'été 2016, les candidats homos, bis, HSH se présentant au don ne sont plus refoulés systématiquement mais doivent avoir été abstinents de rapport sexuels pendant l'année précédant leur don. Les membres des ActupienNEs avaient participé aux réunions de concertation avec le Ministère de la Santé de l'Etablissement Français du Sang et les associations de patientEs sur cette séquence 2015-2016. Une nouvelle séquence s'est ouverte avec le bilan des deux ans de ce changement de critères d'ajournement et les évolutions possibles, avec des nouvelles réunions du comité de suivi. Les ActupienNEs ont demandé à y participer et ont été intégrées.

Un plaidoyer construit et argumenté sur le plan médical, épidémiologique et de l'organisation de la filière don du sang a été porté par les ActupienNEs en faveur d'une accessibilité de touTEs au don du sang quel que soit son orientation sexuelle et suivant les comportements individuels.

Au sein de comité de suivi, réuni 4 fois au cours de l'année, nous avons été amenés à commenter les différentes études menées par les instances sanitaires nationales, notamment l'étude de compliance des donneurs, Complidon, sortie à l'occasion du 1er décembre 2018. Nous en avons fait l'analyse fin janvier (https://lesactupiennes.fr/les-donnees-scientifiques-du-don-du-sang-parlent-legalite-de-traitement-des-homos-avec-les-heteros-face-a-la-volonte-politique), puis sorti fin mars notre position au regard de cette étude et des calculs de risques suivant 2 scenarii d'ouverture du don réalisés par Santé Publique France, dans un texte cosigné par plusieurs associations, présentes au sein du comité de suivi comme l'Inter-LGBT et en dehors, comme les Séropotes, Bi'Cause, LGBTQI-Pouppette et Urgence Homophobie (https://lesactupiennes.fr/argumentaire-suite-aux-etudes-realisees-par-sante-publique-france-sur-le-scenario-envisage-douverture-plus-large-des-criteres-de-selection-des-hsh-au-don-du-sang). Ce travail de plaidoyer a engendré plusieurs réunions interassociatives pour discuter des positions communes.

Suite à la publication fin juin de la décision du Ministère de la santé de baisser le seuil de la contre-indication pesant sur les HSH de 1 an à 4 mois à partir d'avril 2020, Les ActupienNEs avons sorti un communiqué par l'intermédiaire de l'Inter-LGBT, dont nous sommes membres : DON DU SANG Abstinence imposée aux gays et bis. 4 MOIS DE TROP https://lesactupiennes.fr/don-du-sang-abstinence-imposee-aux-gays-et-bis-4-mois-de-trop

Dans le sillage de cette annonce, Les ActupienNEs ont été sollicitées pour participer à la nouvelle émission LGBTI, La Voute Arc en Ciel, sur la radio franc-maçonne,

Radio Delta, pour parler des critères visant les homos, bis, HSH lors du don du sang. Enregistrée début août, elle est sortie le 15 octobre : https://t.co/Ozj9iTtwuw

Une nouvelle séquence démarrera dans les mois qui viennent suite à cette nouvelle ouverture. Dans ce but, nous avons sollicité un rdv avec les responsables de l'EFS sur la communication en direction des homos, bis et HSH. Ce rdv eu lieu en décembre avec un représentant de l'Inter-LGBT et permit de mettre au clair les positions de l'EFS, antagonistes certes avec celles des ActupienNEs, en matière de sensibilisation du public visé, aux enjeux du don et des mesures de compliance, à savoir l'absence de communication active envers ces groupes de la part de l'EFS, mais la réponse possible aux sollicitations des médias sur ce sujet.

Enquête sur la biphobie

Les militantEs des ActupienNEs ayant déjà travaillé sur la construction et l'analyse de l'enquête sur la biphobie, ouverte aux réponses en 2018, et portée avec une interassociative (Bi'Cause, SOS homophobie, FièrEs !, Act Up-Paris et le MAG), ont rédigé le volet santé du rapport issu de l'enquête. 2019 fut l'année de finalisation de la rédaction des parties du rapport, à travers un travail commun par mail et la participation à 7 réunions de travail. Un dernier travail de mise en forme reste à faire pour 2020.

Les ActupienNEs ont également signé l'appel de Bi'Cause à l'occasion de la Journée internationale de la bisexualité, le 23 septembre et étaient présentes à la marche associée à cette journée, mettant en avant les données sur la santé et la prévention du VIH chez les bis et pan, issus de l'enquête sur la biphobie.

La suite de cette enquête sera de pousser les autorités de santé à fournir des données épidémiologiques plus précises sur les bis et pan, tant pour les hommes bis et pan englobés dans la vaste catégorie des HSH que pour les femmes bies et pan invisibles dans les études annuelles. .

Intersexphobie

Parce que la libre détermination des personnes est un fondamental dans l'équilibre psychologique de soi et le prise en considération de sa santé, Les ActupienNEs soutiennent les revendications des personnes intersexes et intersexuées, notamment leurs droits de patientEs dans leur parcours de soins et leur autonomie face au corps médical. En 2019, et ont signé la pétition du Collectif Intersexes et Allié.e.s réclamant la fin des mutilations génitales sur les enfants intersexes, effectuées sans leur consentement, en faisant pression sur les parents et sans nécessité médicale.

Les ActupienNEs s'efforcent dans leurs textes d'être inclusives pour ne laisser personne de côté, reproduisant les systèmes d'invisibilisation des minorités concernées par le vih/sida et toucher le plus grand nombre. Dans ce sens, le Collectif Intersexe et Allié.e.s a aimablement relu la brochure HPV pour que les passages sur les intersexes soient corrects à leur destination.

Transphobie

Tout comme les autres discriminations à l'égard des personnes, la transphobie éloigne les personnes des structures de soins, précarise les parcours de vie, influe sur l'estime de soi, source de comportements à risques, c'est pourquoi les ActupienNEs soutiennent les revendications des personnes trans et veillent à fournir des données de santé sur elles dans leurs plaidoyers.

le 9 avril, nous avons été présentes au rassemblement de soutien à Julia, victime d'une agression place de la République dont la vidéo a tourné sur les réseaux sociaux.

Les ActupienNEs étaient présentes à l'Existrans mi-octobre, la marche pour les droits des personnes trans et intersexes, avec des pancartes sur la santé des personnes trans et intersexes et un angle sur le dépistage des cancers liés au HPV et du cancer du sein.

Durant le mois des fiertés, source de nombreuses marches et rassemblements en région, en faveur des droits des LGBTI, Les ActupienNEs ont signé l'appel à manifestation de la 1ère marche des Fiertés en banlieue, le dimanche 9 juin, à Saint-Denis (93), ont été présentes à la Marche des Fiertés de Paris le samedi 29 juin et au village des fiertés de Bergerac, le lendemain, le dimanche 30, pour porter notre message sur les discriminations à l'égard des séropositifVEs et apporter davantage d'informations sur le VIH et les IST et les outils de prévention.

Stagiaire

Au mois de juin, nous avons été sollicités pour réaliser un stage de 3 semaines au sein de l'association par un étudiant en hypokhâgne pour valider son année. N'étant pas seulement un stage d'observation mais également de travail, il a été intégré à l'association en étant mis sur toutes les listes mail de travail, en étant astreint de participer aux R'B et aux réunions de pôle, d'assister aux événements extérieurs organisés par Les ActupienNEs (projection du film Together Alone) et en ayant certaines tâches dévolues à réaliser. Il a ainsi participé à retranscrire par écrit 2 séries d'entretiens de Vespa Vieux dont celui réalisé à Marseille.

Au terme de son stage, il a réalisé son rapport de stage centré sur ce qu'il a retenu du travail militant bénévole d'une association de plaidoyer dans la lutte contre le sida et sur une réflexion littéraire de son travail de transcription de l'oral à l'écrit par fichier sonore des entretiens.
Nous sommes ouvertEs à accueillir d'autres stagiaires au sein de l'association.

Addendum

Le 25 Mai 2018, Act Up-Paris par la voie de leurs avocats nous a mis en demeure de changer de nom au motif qu'Act Up serait une marque commerciale.

En 2019, une phase de conciliation a vu le jour, demandée par l'autorité judiciaire, avec médiateur nommé par cette dernière. La phase de conciliation a suivi son court durant tout 2019.

En 2019, nous étions aussi

25 février : rencontre avec le collectif Les morts de la rue, pour parler des séropos morts dans la rue et du manque de connaissances sur ces situations de personnes

18 mars : présence des ActupienNEs à la soirée de lancement du Sidaction

31 mars : assemblée générale des ActupienNEs

2 avril : présence des ActupienNEs au jardin Villemin pour l'hommage aux morts de la rue, rassemblement à 13h

6 et 7 avril : Les ActupienNEs tiennent un stand au Printemps des associations

23 avril : présence des ActupienNEs à la rencontre santé et discriminations de la Dilcrah

24 avril : rendez-vous avec la maire adjointe à la santé de Paris pour parler des plaidoyers des ActupienNEs en cours

28 mai : enregistrement radio du comité des familles, radio vivre avec le VIH

11 juin : Les ActupienNEs ont co-organisé avec le pôle santé du Centre LGBT Paris-ÎdF, la Causerie santé : santé sexuelle des gays, qu'en pensent les médecins de ville?

13 et 14 septembre : présence des ActupienNEs à la Convention Nationale du Sidaction

15 octobre : Les ActupienNEs sont présentes à l'émission de La Voute Arc en Ciel de Radio Delta, parler des critères visant les homos, bis, HSH lors du don du sang : https://t.co/Ozj9iTtwuw

28 octobre : Marche funèbre organisée par le Collectif Inter Hôpitaux entre Chevaleret et Bercy pour dénoncer le manque de budget pour l'hôpital public prévu dans le PLFSS2020, voté ce mardi 29 octobre 2019 à l'Assemblée Nationale.

29 octobre : rendez-vous avec l'Agence régionale de santé Ile-de-France pour parler des plaidoyers des ActupienNEs en cours

18 novembre : réaction des ActupienNEs, à la suite de la découverte d'un livre sans scrupules : alertéEs par des militantEs et des associations de lutte contre le VIH sur les réseaux sociaux, nous avons découvert avec effroi et colère les pages du livre *Ces pierres qui guérissent* de l'anglais Philip Permutt. L'auteur y affirme que des cailloux « aideraient à traiter », entre autres les bronchites, sinusites et autres maux de tête, les cancers & le VIH/Sida ! Les ActupienNEs obtiennent le retrait des livres en France et l'engagement de l'éditeur français d'effacer toute mention du VIH/Sida et des cancers.

https://lesactupiennes.fr/des-cailloux-dans-les-chaussures-de-la-lutte-contre-le-sida-les-malades-en-danger

30 novembre : présence des ActupienNEs à l'inauguration de la promenade Cleews Vellay organisée par la ville de Paris

17 décembre : enregistrement radio du comité des familles, radio vivre avec le VIH

On parle des ActupienNEs (Médias)

Interview du président des ActupienNEs pour la journée mondiale de lutte contre le Sida, action illégale de distribution d'autotests avenue de France à Paris, direct news du 01/12, **France Info TV**, https://www.youtube.com/watch?v=ef75v3RqFZE&feature=emb_logo

Interview président Les ActupienNEs pour la journée mondiale de lutte contre le Sida, **Huffost**, https://www.huffingtonpost.fr/entry/contre-le-sida-ils-ont-distribue-illegalement-des-autotests-de-depistage_fr_5de38ea5e4b0913e6f800cac?ncid=fcbklnkfrhpmg00000001&fbclid=IwAR3uP3slyt75RqZUQHFZ_3qev50vf-mFJJRdHRqpK2bDiGQHYe24BKwfu4Q

Bergerac ; Dépistage du VIH ; Les ActupienNEs tirent la sonette d'alarme, **Les Echos**, http://l-echo.info/article/bergerac/2019-10-02/depistage-du-vih-actupiennes-tirent-sonnette-alarme-71078.html?fbclid=IwAR3M4ymd5-7oo5xEx-OPQcf52XX7JsmBg91s_7zm59sV1xRXGS9mQsCabrM

Les ActupienNEs : lutte contre le sida, **Émission l'Info du Vrai du 04/04, CANAL+**, https://www.youtube.com/watch?v=-bTprZoZ2KY&feature=share&fbclid=IwAR3iiA4DUm5JpYk6ZwmAufqf3WhKNvxQp2uETWQcT-gQRr6YypH9JMic_Y0

Brochure – Les LGBTI et séropos face au HPV, **Alliance Etiam, média quebecois**, https://allianceetiam.ca/brochure-les-lgbti-et-seropos-face-au-hpv/

Perspectives

En cette nouvelle année 2020, Les ActupienNEs redoubleront d'effort, d'investissement, d'énergie pour continuer à mener les batailles dans le domaine de la prévention et de l'accès à un quotidien « plus léger » avec le VIH.

Ce premier trimestre 2020 sera notamment marqué par le relais par la ville de Paris via ses panneaux d'affichage publicitaire ainsi que ses réseaux sociaux. L'association d'envergure nationale se chargera également d'approvisionner les centres et établissements LGBTQI de province. Afin de toucher un public féminin, particulièrement vulnérable quant à l'accès aux soins, la date du 8 mars, journée internationale des Droits des Femmes représentera le point d'orgue de cette diffusion.

Aussi, la recommandation tardive de la HAS quant à l'élargissement de la vaccination contre le papillomavirus aux garçons énoncée en décembre 2019 marque l'importance d'informer au sujet des risques de cancers liés au HPV et de promouvoir l'outil de prévention principal, la vaccination. Notre exposition de vitraux qui accompagne la diffusion de notre brochure poursuivra son itinérance. Une première escale se tiendra au centre LGBT de Bordeaux du 10 au 26 février. Un des temps forts de cette exposition sera un atelier d'information qui aura pour objectif de réaliser une affiche promouvant la vaccination à destination d'un public jeune LGBTI. Puis, ce sera au tour de l'université de Reims d'accueillir l'exposition au sein de sa bibliothèque s'inscrivant dans la semaine mondiale de lutte contre le cancer. Le tour de France continuera par Rennes et son université (Rennes 2).

En ce qui concerne notre plaidoyer « Sport sur Ordonnance » pour les séropos, la labellisation des 100 premières maisons sport santé favorisera très certainement l'accès à l'activité physique adaptée. Cependant, à l'instar du forfait soins post cancer remboursé par l'assurance maladie, nous continuerons à défendre le remboursement par la sécurité sociale de cette thérapie non médicamenteuse pour les personnes concernées par une affection longue durée. Et pour illustrer ce propos, le 20 juin 2020, nous participerons à l'évènement « La nuit du Bad » organisée par l'association Bad Attitude.

Dans le cadre de notre enquête sur le vieillissement avec le vih, nous continuerons à sillonner les routes de la France pour recueillir la parole des personnes concernées, de quoi nourrir nos plaidoyers et formuler les premières propositions à porter devant les pouvoirs publics.

Sur le terrain de la prévention et notamment auprès d'un public jeune, nous continuerons à répondre aux sollicitations des acteurs associatifs (Centres d'animation/Atelier Santé Ville) et des établissements scolaires autour des évènements marquants de la lutte contre le Sida : 1er décembre, Sidaction. Les ActupienNEs tenteront de poursuivre leur collaboration avec les lycées notamment par le biais du projet d'expérimentation de distributeurs de préservatifs à fabriquer soi-même lancé en 2019.

Annexes : Fréquentation lesactupiennes.fr

Analytics lesactupiennes Toutes les données du sit...

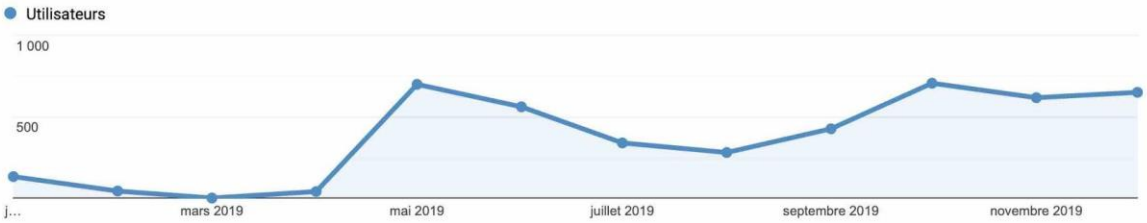
Accéder au rapport

Présentation de l'audience

Tous les utilisateurs
100,00 %, Utilisateurs

1 janv. 2019 - 31 déc. 2019

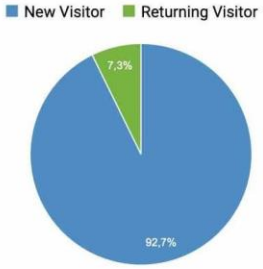
Vue d'ensemble



Utilisateurs	Nouveaux utilisateurs	Sessions
4 335	4 315	5 153

Nombre de sessions par utilisateur	Pages vues	Pages/session
1,19	7 528	1,46

Durée moyenne des sessions	Taux de rebond
00:00:55	79,22 %



	Langue	Utilisateurs	% Utilisateurs
1.	fr-fr	2 137	49,19 %
2.	en-us	1 367	31,47 %
3.	fr	633	14,57 %
4.	c	36	0,83 %
5.	en-gb	30	0,69 %
6.	fr-ca	20	0,46 %
7.	fr-be	15	0,35 %
8.	fr-ch	14	0,32 %
9.	es-es	9	0,21 %
10.	zh-cn	9	0,21 %

© 2020 Google

Analytics lesactupiennes
Toutes les données du sit...

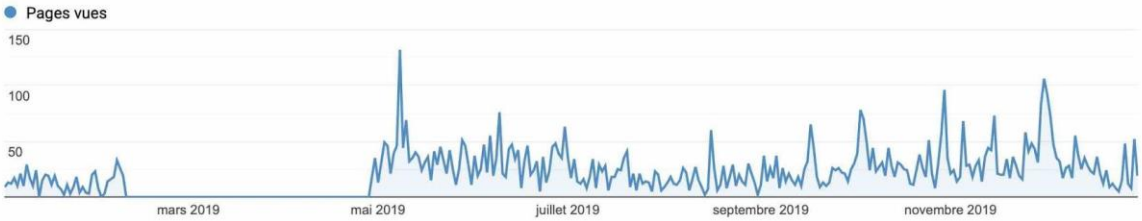
Accéder au rapport

Vue d'ensemble

Tous les utilisateurs
100,00 %, Pages vues

1 janv. 2019 - 31 déc. 2019

Vue d'ensemble



Pages vues	Vues uniques	Temps moyen passé sur la page	Taux de rebond	Sorties (en %)
7 528	6 642	00:01:59	79,22 %	68,42 %

	Page	Pages vues	% Pages vues
1.	/	2 211	29,37 %
2.	/qui-sommes-nous	360	4,78 %
3.	/semaine-europeenne-de-promotion-du-depistage-du-cancer-du-col-de-luterus-seropos-depistez-vous	295	3,92 %
4.	/pour-lutter-contre-les-cancers-lies-au-papillomavirus-humain-tout-le-monde-doit-se-faire-vacciner-sans-distinction	222	2,95 %
5.	/cycle-de-replication-du-virus-vih	184	2,44 %
6.	/brochure-les-lgbti-et-seropos-face-au-hpv	157	2,09 %
7.	/la-science-progresse-la-serophobie-reste	155	2,06 %
8.	/journee-mondiale-de-lutte-contre-le-sida-2019	132	1,75 %
9.	/anrs-ep-66-etude-septavih	131	1,74 %
10.	/sida-on-la-dans-los	129	1,71 %

© 2020 Google

Analytics lesactupiennes
Toutes les données du sit...

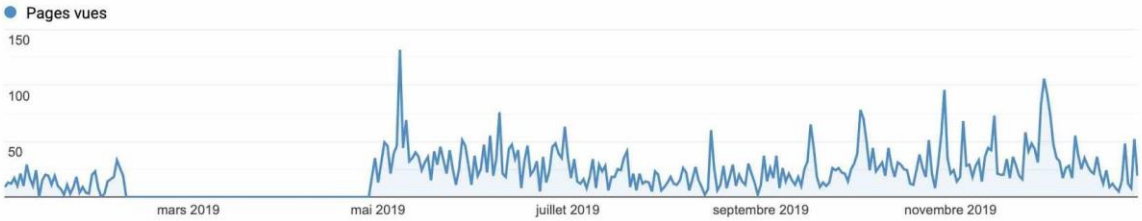
Accéder au rapport

Vue d'ensemble

Tous les utilisateurs
100,00 %, Pages vues

1 janv. 2019 - 31 déc. 2019

Vue d'ensemble



Pages vues	Vues uniques	Temps moyen passé sur la page	Taux de rebond	Sorties (en %)
7 528	6 642	00:01:59	79,22 %	68,42 %

	Titre de page	Pages vues	% Pages vues
1.	Les ActupienNEs – Association de lutte contre le VIH/Sida	2 073	27,54 %
2.	QUI SOMMES-NOUS ? – Les ActupienNEs	367	4,88 %
3.	Semaine européenne de promotion du dépistage du cancer du col de l'utérus Séropos, dépistez-vous ! – Les ActupienNEs	295	3,92 %
4.	Pour lutter contre les cancers liés au Papillomavirus Humain, tout le monde doit se faire vacciner sans d istinction – Les ActupienNEs	267	3,55 %
5.	La science progresse, la sérophobie reste ! – Les ActupienNEs	202	2,68 %
6.	Vih | Association France | Les ActupienNEs	202	2,68 %
7.	Brochure – Les LGBTI et séropos face au HPV – Les ActupienNEs	193	2,56 %
8.	Cycle de réplication du virus VIH – Les ActupienNEs	181	2,40 %
9.	Journée mondiale de lutte contre le Sida 2019 – Les ActupienNEs	175	2,32 %
10.	ANRS EP 66 ETUDE SEPTAVIH – Les ActupienNEs	131	1,74 %

© 2020 Google

Analytics lesactupiennes
Toutes les données du sit...

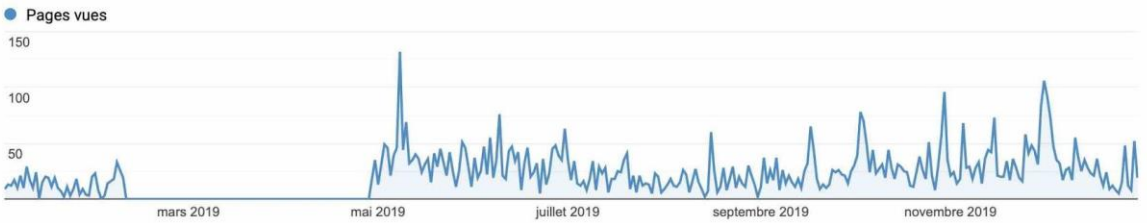
Accéder au rapport

Détail par URL

Tous les utilisateurs
100,00 %, Pages vues

1 janv. 2019 - 31 déc. 2019

Explorateur



	Chemin de la page, niveau 1	Pages vues	Vues uniques	Temps moyen passé sur la page	Taux de rebond	Sorties (en %)
		7 528 % du total: 100,00 % (7 528)	**6 642** % du total: 100,00 % (6 642)	**00:01:59** Valeur moy. pour la vue: 00:01:59 (0,00 %)	**79,22 %** Valeur moy. pour la vue: 79,22 % (0,00 %)	**68,42 %** Valeur moy. pour la vue: 68,42 % (0,00 %)
1.	/	**2 211** (29,37 %)	1 931 (29,07 %)	00:01:35	69,12 %	66,71 %
2.	/qui-sommes-nous	**360** (4,78 %)	308 (4,64 %)	00:02:29	78,95 %	50,00 %
3.	/semaine-europeenne-de-promotion-du-depistage-du-cancer-du-col-de-luterus-seropos-depistez-vous	**295** (3,92 %)	282 (4,25 %)	00:01:03	94,66 %	93,56 %
4.	/pour-lutter-contre-les-cancers-lies-au-papillomavirus-humain-tout-le-monde-doit-se-faire-vacciner-sans-distinction	**222** (2,95 %)	197 (2,97 %)	00:03:19	86,36 %	80,18 %
5.	/cycle-de-replication-du-virus-vih	**184** (2,44 %)	166 (2,50 %)	00:02:03	90,32 %	86,41 %
6.	/brochure-les-lgbti-et-seropos-face-au-hpv	**157** (2,09 %)	139 (2,09 %)	00:03:13	69,03 %	75,80 %
7.	/la-science-progresse-la-serophobie-reste	**155** (2,06 %)	139 (2,09 %)	00:05:53	85,37 %	83,87 %
8.	/category/	**140** (1,86 %)	124 (1,87 %)	00:01:14	87,06 %	67,86 %
9.	/journee-mondiale-de-lutte-contre-le-sida-2019	**132** (1,75 %)	126 (1,90 %)	00:02:41	94,83 %	91,67 %
10.	/anrs-ep-66-etude-septavih	**131** (1,74 %)	115 (1,73 %)	00:05:11	81,73 %	78,63 %

Lignes 1 à 10 sur 531

© 2020 Google

Analytics lesactupiennes
Toutes les données du sit...

Accéder au rapport

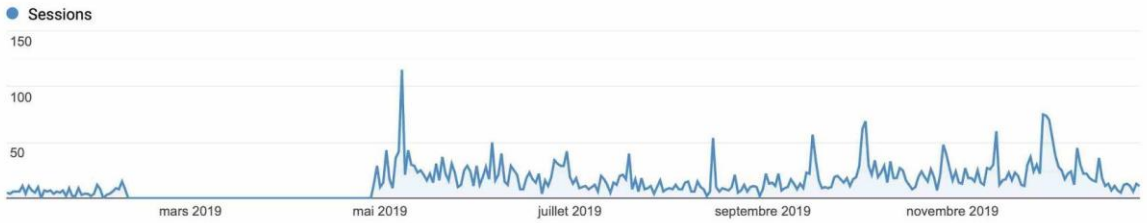
Pages de destination

Tous les utilisateurs
100,00 %, Entrées

1 janv. 2019 - 31 déc. 2019

Explorateur

Récapitulatif



Page de destination	Acquisition			Comportement			Conversions		
	Sessions	% nouvelles sessions	Nouveaux utilisateurs	Taux de rebond	Pages/session	Durée moyenne des sessions	Taux de conversion par objectif	Objectifs réalisés	Valeur de l'objectif
	5 153 % du total: 100,00 % (5 153)	**83,78 %** Valeur moy. pour la vue: 83,74 % (0,05 %)	**4 317** % du total: 100,05 % (4 315)	**79,22 %** Valeur moy. pour la vue: 79,22 % (0,00 %)	**1,46** Valeur moy. pour la vue: 1,46 (0,00 %)	**00:00:55** Valeur moy. pour la vue: 00:00:55 (0,00 %)	**0,00 %** Valeur moy. pour la vue: 0,00 % (0,00 %)	**0** % du total: 0,00 % (0)	**0,00 $US** % du total: 0,00 % (0,00 $US)
1. /	**1 885** (36,58 %)	80,80 %	1 523 (35,28 %)	69,12 %	1,80	00:01:17	0,00 %	0 (0,00 %)	0,00 $US (0,00 %)
2. /semaine-europeenne-de-promotion-du-depistage-du-cancer-du-col-de-luterus-seropos-depistez-vous	**281** (5,45 %)	96,44 %	271 (6,28 %)	94,66 %	1,07	00:00:06	0,00 %	0 (0,00 %)	0,00 $US (0,00 %)
3. /cycle-de-replication-du-virus-vih	**155** (3,01 %)	90,97 %	141 (3,27 %)	90,32 %	1,14	00:00:21	0,00 %	0 (0,00 %)	0,00 $US (0,00 %)
4. /pour-lutter-contre-les-cancers-lies-au-papillomavirus-humain-tout-le-monde-doit-se-faire-vacciner-sans-distinction	**154** (2,99 %)	79,22 %	122 (2,83 %)	86,36 %	1,28	00:00:57	0,00 %	0 (0,00 %)	0,00 $US (0,00 %)
5. /la-science-progresse-la-serophobie-reste	**123** (2,39 %)	87,80 %	108 (2,50 %)	85,37 %	1,20	00:01:13	0,00 %	0 (0,00 %)	0,00 $US (0,00 %)
6. /journee-mondiale-de-lutte-contre-le-sida-2019	**116** (2,25 %)	88,79 %	103 (2,39 %)	94,83 %	1,09	00:00:13	0,00 %	0 (0,00 %)	0,00 $US (0,00 %)
7. /brochure-les-lgbti-et-seropos-face-au-hpv	**113** (2,19 %)	78,76 %	89 (2,06 %)	69,03 %	1,21	00:00:42	0,00 %	0 (0,00 %)	0,00 $US (0,00 %)
8. /les-donnees-scientifiques-du-don-du-sang-parlent-legalite-de-traitement-des-homos-avec-les-heteros-face-a-la-volonte-politique	**106** (2,06 %)	95,28 %	101 (2,34 %)	92,45 %	1,08	00:00:41	0,00 %	0 (0,00 %)	0,00 $US (0,00 %)
9. /sida-on-la-dans-los	**106** (2,06 %)	88,68 %	94 (2,18 %)	89,62 %	1,25	00:01:02	0,00 %	0 (0,00 %)	0,00 $US (0,00 %)
10. /anrs-ep-66-etude-septavih	**102** (1,98 %)	86,27 %	88 (2,04 %)	83,33 %	1,24	00:01:22	0,00 %	0 (0,00 %)	0,00 $US (0,00 %)

Lignes 1 à 10 sur 500

© 2020 Google

Analytics lesactupiennes
Toutes les données du sit...

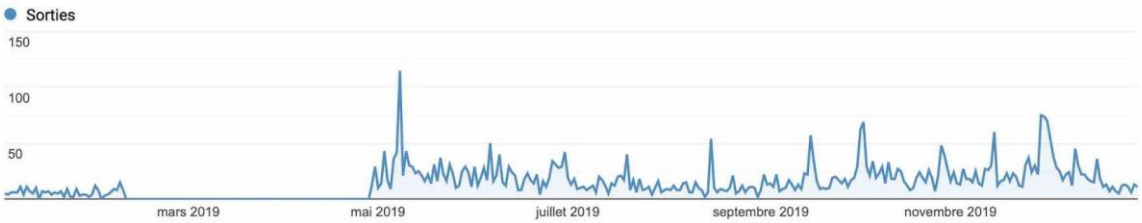
Accéder au rapport

Pages de sortie

Tous les utilisateurs
100,00 %, Sorties

1 janv. 2019 - 31 déc. 2019

Explorateur



Page	Sorties	Pages vues	Sorties (en %)
	5 151 % du total: 100,00 % (5 151)	**7 528** % du total: 100,00 % (7 528)	**68,42 %** Valeur moy. pour la vue: 68,42 % (0,00 %)
1. /	**1 475** (28,64 %)	2 211 (29,37 %)	66,71 %
2. /semaine-europeenne-de-promotion-du-depistage-du-cancer-du-col-de-luterus-seropos-depistez-vous	**276** (5,36 %)	295 (3,92 %)	93,56 %
3. /qui-sommes-nous	**180** (3,49 %)	360 (4,78 %)	50,00 %
4. /pour-lutter-contre-les-cancers-lies-au-papillomavirus-humain-tout-le-monde-doit-se-faire-vacciner-sans-distinction	**178** (3,46 %)	222 (2,95 %)	80,18 %
5. /cycle-de-replication-du-virus-vih	**159** (3,09 %)	184 (2,44 %)	86,41 %
6. /la-science-progresse-la-serophobie-reste	**130** (2,52 %)	155 (2,06 %)	83,87 %
7. /journee-mondiale-de-lutte-contre-le-sida-2019	**121** (2,35 %)	132 (1,75 %)	91,67 %
8. /brochure-les-lgbti-et-seropos-face-au-hpv	**119** (2,31 %)	157 (2,09 %)	75,80 %
9. /sida-on-la-dans-los	**106** (2,06 %)	129 (1,71 %)	82,17 %
10. /les-donnees-scientifiques-du-don-du-sang-parlent-legalite-de-traitement-des-homos-avec-les-heteros-face-a-la-volonte-politique	**105** (2,04 %)	117 (1,55 %)	89,74 %

Lignes 1 à 10 sur 588

© 2020 Google

Journée mondiale de lutte contre le Sida

EXERCICE ILLEGAL DE LUTTE CONTRE LE SIDA

LES AUTORITÉS DE SANTÉ
NOUS OBLIGENT À VOUS DISTRIBUER
ILLÉGALEMENT CES AUTOTESTS
DE DÉPISTAGE DU VIH/SIDA

LES ACTUPIENNES EXIGENT DE POUVOIR LES DISTRIBUER LIBREMENT ET GRATUITEMENT

ACTUPIENNES